HAL
open science

L'aménagement de l'espace en pédagogie Freinet

Claire Meignan

To cite this version:

Claire Meignan. L'aménagement de l'espace en pédagogie Freinet. Education. 2014. dumas-01221849

HAL Id: dumas-01221849

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01221849

Submitted on 5 Nov 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ESPE de l'Académie de Nantes
Université d'Angers
Université du Maine

Année 2013-2014

L'aménagement de l'espace en pédagogie Freinet

Mémoire du Master 2 Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Par Claire MEIGNAN

Sous la direction de Madame Pascale QUINCY-LEFEBVRE

Dans le cadre du séminaire : Éducation, Histoire et Société

ESPE de l'Académie de Nantes site d'Angers

Université d'Angers

Université du Maine

Année 2013-2014

L'aménagement de l'espace en pédagogie Freinet

Mémoire du Master 2 Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Spécialité Enseignement du Premier Degré

Par Claire MEIGNAN

Sous la direction de Madame Pascale QUINCY-LEFEBVRE

Dans le cadre du séminaire : Sciences sociales et éducation

Engagement de non plagiat

Je soussignée Claire MEIGNAN déclare être pleinement consciente que le plagiat de documents publiés sur toutes formes de support, y compris internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée. En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour écrire ce mémoire.

Signé par l'étudiant le : … / … / …

Remerciements

Je remercie ma directrice de recherche pour son aide et ses conseils ainsi qu'un suivi régulier durant l'élaboration de ce travail.

Un grand merci aux enseignants pour le temps, l'investissement et l'enthousiasme qu'ils m'ont consacré lors de la réalisation des entretiens, questionnaires et des observations.

Je tiens à remercier mes amis et ma famille qui m'ont soutenu pendant les longues heures de travail et de recherche et qui ont eu le courage de me relire et d'apporter les modifications nécessaires à la compréhension de mon travail.

Sommaire

Introduction **8**

Chapitre 1 : l'inscription de la problématique de recherche **10**

1.1. Le cadre contextuel et théorique 10

1.1.1. Célestin FREINET et sa pédagogie 10

1.1.2. Les techniques utilisées en pédagogie Freinet 12

1.1.3. La pédagogie Freinet ancrée dans une époque social et politique 13

1.2. La gestion de l'espace 14

1.2.1. Ancrage de la notion d' « espace » 14

1.2.2. Qu'est-ce que l' « espace classe » véhicule ? 15

1.2.3. Pourquoi l' « espace classe » est-il structuré ? 16

1.3. L'objet de la recherche 17

1.3.1. La problématique 17

1.3.2. Justification de la problématique 17

1.3.3. Les indicateurs choisis 18

Chapitre 2 : La méthodologie de recherche 19

2.1. Recueil des données. 19

2.1.1. Le matériel envisagé 20

2.1.2 L'entretien 20

2.1.3 Le questionnaire 25

2.2. Informateurs et terrain d'enquête 28

2.2.1. Choix des informateurs 28

2.2.2. Choix du lieu pour les entretiens 28

2.2.3. Le profil des enseignants 29

2.3. Déroulement de l'enquête 29

2.3.1. Observation 29

2.3.2. Grille d'observation 31

2.3.3. Déroulement 33

2.4. Limites méthodologiques 33

2.4.1. La grille d'entretien : les questions ouvertes 33

2.4.2. Perspectives de recherche 34

Chapitre 3 : Analyse des données 35
3.1. Un espace classe réfléchi et organisé par l'enseignant 35
3.1.1. Les entretiens semi dirigés 36
3.1.2. Les questionnaires 40
3.2. Un espace source d'autonomie 42
3.2.1. Les entretiens semi-dirigés 42
3.2.2. Les questionnaires 45
3.3. Un espace classe source d'interactions 46
3.3.1. Les interactions au sein de chaque espace 48
3.3.2. Les compétences développées dans les différents espaces de la classe 49
Conclusion 51
Bibliographie 53
Tables des annexes 57
Annexe 1 à 9 ..... 58 à 75
Table des illustrations 77

Introduction

Le pédagogue désignait en Grèce l'esclave accompagnant l'enfant dans ses divers déplacements, il devait le conduire à l'école et lui faire apprendre ses leçons à la maison. Avant le XIXe siècle, la pédagogie servait à fixer, dresser et assigner. Aujourd'hui, la pédagogie signifie l'ensemble des pratiques mises en place pour assurer la fonction éducative.

Aux États-Unis et en Europe occidentale, l'éducation de la petite enfance a pu se manifester sous la forme d'un activisme social, d'efforts religieux et philanthropiques menés au profit d'enfants de familles qui vivaient aux marges de la société. PESTALOZZI (1746-1827), FROEBEL (1782-1852), MONTESSORI (1870-1952) et FREINET (1896-1966) font partie des européens les plus célèbres qui ont pensé que les enfants pouvaient mieux apprendre, et plus, si on leur donnait les matériaux et les environnements adéquats.

Le 6 Août 1921, la Ligue Internationale pour l'Education Nouvelle est fondée. On peut noter que les termes d' « éducation nouvelle » et d' « école nouvelle » n'apparaissent pas avec le mouvement au début du XXe siècle mais ces expressions étaient déjà employées au XIXe siècle, notamment en France, avec les travaux des médecins éducateurs tels qu'ITARD et SEGUIN. Au XIXe siècle une revue, *l'Éducation nouvelle*, est créée. Une réflexion sur l'enfance y est développée : « S'il est une réforme sur la nécessité de laquelle tout le monde soit d'accord aujourd'hui, c'est assurément celle des procédés actuels d'enseignement et d'éducation pour l'enfance »[1]. L'enseignement donné est remis en cause : une éducation visant à préparer l'enfant aux nécessités de la vie pratique. Le bonheur de l'enfant sous-tend cette citation, cela annonce une volonté de réflexion nouvelle sur les politiques éducatives. L'Éducation nouvelle voit le jour un demi-siècle plus tard.

La pédagogie Freinet a été élaborée dans les années 1920-1930 dans un contexte où la France est majoritairement rurale. Depuis la Révolution Française, l'enfant est devenu un enjeu politique important. Aujourd'hui, la pédagogie Freinet est encore très présente mais, elle est sans cesse remise en question en fonction des besoins de la société. Célestin FREINET (1896-1966) est influencé par des personnes œuvrant pour la reconnaissance de l'Éducation Nouvelle. Ces personnes sont Adolphe FERRIÈRE, Édouard CLAPAREDE,

[1] GUTIERREZ Laurent, « Origines et histoire de l' « Éducation nouvelle » en France ». Site disponible sur : http://hmenf.free.fr/rubrique.php3?id_rubrique=2 (page consultée le 8 mai 2014).

COUSSINET, Ovide DECROLY ainsi que John DEWEY. Nous pouvons inscrire Célestin FREINET dans l'École Nouvelle car il dénonce les pratiques et les méthodes de l'Éducation dite traditionnelle, qui ne se soucie pas ou peu de l'intérêt et de l'envie de l'élève. Il souhaite une école pour le peuple et veut ainsi prendre en compte la dimension sociale des enfants et les incorporer à sa pédagogie. De nombreuses études concernant Célestin FREINET ont été réalisées mais rares sont celles qui se sont intéressées à la question de la gestion de l'espace au sein des écoles dites Freinet. En psychologie, l'espace correspond à « une réalité physique et non à une simple représentation du monde »[2]. A partir ce cette définition, nous examinerons l'occupation de l'espace en fonction de l'agencement du mobilier afin d'établir un découpage physique et symbolique des différents espaces que l'on peut observer dans une classe. C'est pourquoi nous allons analyser l'importance de l'organisation spatiale et l'impact que cela peut avoir sur les apprentissages des élèves.

Dans ce travail, il sera question de la pédagogie Freinet. Nous nous interrogerons sur la question de la gestion de l'espace au sein de celle-ci. Nous examinerons en quoi l'aménagement de l'espace en maternelle est un outil au service de la pédagogie Freinet, s'il favorise une autonomie et une coopération entre les élèves, et s'il peut impacter la pratique de l'enseignant.

Pour y répondre, nous ferons dans un premier temps un point historique pour comprendre l'inscription de la problématique dans la recherche. Puis, dans un second temps nous nous consacrerons à la méthodologie utilisée. Ensuite, dans un troisième temps nous présenterons les résultats qualitatifs obtenus. Enfin, nous analyserons les résultats afin de comprendre si l'aménagement de l'espace à un impact sur les apprentissages des élèves.

[2] DORTIER Jean-François (dir.), *Le dictionnaire des sciences humaines*, Paris, 2008, p. 201.

Chapitre 1 : l'inscription de la problématique de recherche

1.1. Le cadre contextuel et théorique

1.1.1. Célestin FREINET et sa pédagogie

Qui est Célestin FREINET, ce pédagogue français qui, par ses idées révolutionnaires, donna naissance à une nouvelle manière d'enseigner à l'école élémentaire ?

Célestin FREINET[3] est né en 1896 dans une famille modeste. Il effectue des études à l'École normale de Nice avant d'être mobilisé à la guerre (1914-1918). Durant cette dernière, il est blessé aux poumons en 1917 et décide alors d'agir sur l'école, son état physique ne lui permet pas de faire la classe correctement : il s'épuise rapidement. En 1920, il est nommé instituteur adjoint à l'école du Bar-Sur-Le-Loup. Dans ce même contexte l'ancien combattant lutte pour la paix. Célestin Freinet s'intéresse aux expériences humanistes de Jean-Jacques ROUSSEAU (1712-1778) et Johann Heinrich PESTALOZZI (1746-1827) où l'enfant possède une vraie nature et une pensée propre à lui-même.

Fervent militant, Célestin FREINET est aussi un pédagogue engagé. Lors d'un congrès à Tours en 1926, avec des camarades, ils vont tenter d'ouvrir l'école sur le monde. Il va lancer une revue pédagogique *L'Éducateur Prolétarien*, aujourd'hui intitulée *Le Nouvel Éducateur*[4]. Il prend conscience que les écoles rurales ont peu de matériels pour la pédagogie qu'il souhaiterait mettre en place. C'est pourquoi, il s'oriente vers une pédagogie où les outils pédagogiques occupent une place importante. En effet, il invente du matériel et des pratiques afin d'aider les élèves. Après plusieurs années de pratique et de collaboration, Célestin FREINET meurt à Vence en 1966. Mais, le mouvement continue après sa mort : Élise FREINET, son épouse, entretient sa mémoire. On peut noter que FREINET est le pédagogue qui a marqué l'école au XXe siècle.

---

[3] FONVIEILLE Raymond, *L'aventure du mouvement Freinet*, Méridiens Klincksieck, Paris, 1989, p. 149.

[4] La revue *L'Éducateur* est une revue pédagogique française appartenant au mouvement Freinet, qui propose des témoignages de pratiques, des réflexions, des analyses pédagogiques, des paroles de chercheurs, l'actualité éducative et éditoriale. Freinet donne en 1932 le titre *L'Éducateur prolétarien* à la revue qui s'appelait à l'origine *L'Imprimerie à l'école*. Actuellement, elle s'intitule *Le Nouvel Educateur*.

Son Mouvement nommé, l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne (ICEM), est aujourd'hui toujours bien vivant en France et dans de nombreux pays du monde[5].

La pédagogie de Célestin FREINET a également convié les éducateurs du XXe siècle à un véritable bouleversement des valeurs ainsi que des conceptions de l'enseignement et de l'apprentissage. En effet, il repensa l'école pour en inventer une nouvelle : l'École Nouvelle.

Afin de mieux comprendre les évolutions de l'Éducation Nouvelle, il est nécessaire de faire un retour sur la vision de l'enfance. Cette dernière a changé au cours de notre histoire. Non sans excès, le pionnier Philippe ARIÈS montre un changement des mentalités dans la perception de l'homme envers l'enfant. Pour cet historien, à partir du XVIIe siècle, en premier lieu dans la bourgeoisie, on passe d'un modèle de la famille ouverte sur la société des adultes à un modèle de famille nucléaire, plus fermé[6]. L'enfant devient l'objet de toutes les attentions. Les parents produisent un surinvestissement affectif à l'égard de leurs enfants.

En 1920, Adolphe FERRIÈRE, cofondateur de la Ligue internationale pour l'Éducation nouvelle déclarait :

« L'enfant aime la nature : on le parqua dans des salles closes. L'enfant aime voir son activité servir à quelque chose : on fit en sorte qu'elle n'eut aucun but. Il aime bouger : on l'obligea à te tenir immobile. Il aime manier les objets : on le mit en contact avec des idées. Il aime se servir de ses mains : on ne mit en jeu que son cerveau. Il aime parler : on le contraignit au silence. Il voulait raisonner : on le fit mémoriser. Il voudrait chercher la science : on la lui servit toute faite. Il voudrait s'enthousiasmer : on inventa les punitions (…). Alors les enfants apprirent ce qu'ils n'auraient jamais appris sans cela. Ils surent dissimuler, ils surent tricher, ils surent mentir [7] ».

L'enfant est considéré différemment, un changement des mentalités s'opère où le regard de l'adulte change vis-à-vis de l'attitude et la place de l'enfant. Dès le début du XXe siècle et plus particulièrement après la Seconde guerre mondiale, l'Éducation Nouvelle s'est construite en s'appuyant sur la connaissance scientifique de l'enfance ainsi que sur la psychologie génétique. Nous avons retenu trois caractéristiques pouvant la définir.

---

[5] L'ICEM est l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne. Il fut créé en 1947 par Célestin Freinet, son mouvement visait à rassembler autour de lui un certain nombre de pionniers praticiens de la pédagogie Freinet. C'est une association Loi 1901 qui regroupe aujourd'hui de nombreux enseignants, formateurs et éducateurs autour de principes pédagogiques communs.

[6] ARIES Philippe, *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, Paris, revue française de sociologie, 1960, p. 486.

[7] DORTIER Jean-François (dir.) « *Le dictionnaire des sciences humaines* », sciences humaines Editions, 2008, Auxerre, p179.

Tout d'abord, il est nécessaire de prendre en compte le concept d'enfance car ce dernier est porteur de la personnalité future de l'enfant. Cette idée est novatrice, elle rompt avec la philosophie classique (à l'exception de Jean-Jacques ROUSSEAU) où l'enfance n'est qu'une période qu'il faut passer le plus rapidement possible puisque l'enfant n'est pas considéré en tant que tel mais il est seulement un homme en devenir.

Ensuite, il est important de prendre en compte la notion de l'environnement. Celle-ci englobe aussi bien le milieu biologique, c'est-à-dire celui des êtres vivants, que le milieu social en mettant l'accent sur l'organisation sociale et le milieu idéologique qui permettent de mettre en place des concepts permettant à l'homme d'évoluer. Le milieu social encourage l'enfant à se développer. L'environnement joue un rôle essentiel dans l'éducation.

Enfin, l'activité de l'élève prend une place importante dans l'Éducation Nouvelle. Celle-ci est source ou non de développement chez l'enfant. Il va pouvoir se construire grâce aux interactions avec ses pairs et avec les apprentissages.

L'Éducation Nouvelle a pour finalité de réformer la société par l'éducation en changeant les représentations de l'enfant, de l'homme qui deviendra un être social, responsable et autonome. L'école apparaît alors comme pouvant être source de changement. Elle est un lieu où l'apprentissage permet de s'adapter à la vie sociale. Le courant de l'Éducation Nouvelle se définit donc en opposition à l'École traditionnelle car la perception de l'enfant, de l'école, du maître et de la discipline diverge. Selon Jean HOUSSAYE[8], la pédagogie traditionnelle est centrée sur la transmission du savoir. Cela signifie que la place du maître est privilégiée. La pédagogie Freinet est une pédagogie centrée sur l'élève où les relations maître-élèves sont favorisées.

1.1.2. Les techniques utilisées en pédagogie Freinet

Afin de motiver les enfants, Célestin FREINET a mis en place tout un ensemble de techniques pédagogiques originales au service de l'autonomie, la communication, la coopération, la démocratie, l'expression et la responsabilisation.

[8] HOUSSAYE Jean, *La pédagogie une encyclopédie pour aujourd'hui*, ESF, Paris, 2000, p. 36.

En 1924, Célestin FREINET introduit une nouvelle technique à l'école : l'imprimerie où les enfants peuvent exprimer leur vécu et leurs pensées intimes. L'imprimerie permet d'établir une relation entre ce que pense l'enfant et son travail scolaire. Imprimer les textes de l'élève induit la transformation des textes écrits en un objet ayant une valeur sociale.

En 1926, l'instituteur met en place la correspondance interscolaire pour donner du sens aux écrits, aux lectures individuelles et collectives. Pour cela, il est nécessaire d'ouvrir l'école car le savoir ne s'apprend pas seulement en classe : il est omniprésent autour de nous. La communication avec les autres favorise l'expression, l'échange est source de curiosité chez l'enfant. Le rôle du maître est « d'intervenir pour nourrir ce milieu vivant, pour suggérer ou établir les communications avec l'extérieur »[9]. Il est important d'entrer dans un désir de communication. Pour cela, un contrat de communication entre deux élèves est mis en place

Raymond FONVIEILLE[10] montre comment le métier d'enseignant évolue au cours du temps. Pendant longtemps, enseigner signifiait avoir un savoir et le transmettre, aujourd'hui de nouvelles pistes de réflexion apparaissent. Comment l'enseignant peut-il accompagner l'apprenant ? L'élève étant au centre de la pédagogie, il est nécessaire de lui donner des moyens afin qu'il puisse se construire un savoir personnel. Chaque élève est différent. L'enseignant, est un « éveilleur »[11] de motivation. Sa fonction nécessite d'être à l'écoute des demandes des enfants, de leurs interrogations, il ne s'autorise pas à juger et accepte que tous les élèves puissent se tromper et faire des erreurs. L'importance est mise sur le plaisir de travailler, de l'aide et de l'entraide entre camarades.

1.1.3. La pédagogie Freinet ancrée dans une époque social et politique

Nous ne pouvons pas nous centrer seulement sur une énumération des techniques. Certes, Célestin FREINET, nous a apporté des techniques, mais cela serait réducteur de s'en tenir qu'à cela. Les techniques mises au point par Célestin FREINET et qui ont contribué à poser les fondements de sa pédagogie sont également dues à l'apport de tous ses camarades

[9] FONVIEILLE Raymond, *L'aventure du mouvement Freinet*, Méridiens Klincksieck, Paris, 1989, p. 9.
[10] Ibid, p. 10-11.
[11] VERGNIOUX Alain, *Cinq études sur Célestin Freinet*, (Vol. 1-1), Presses universitaires de Caen, Caen, 2005, p. 80.

qui, ensemble, ont permis de développer d'autres techniques. En effet, la pédagogie Freinet n'est pas la pédagogie de Célestin, c'est devenu une œuvre collective, encore plus étendue, qui a transformé la façon de penser l'école. Plusieurs mouvements de rénovation de l'école ont précédé les apports pédagogiques de FREINET et ont motivé son élan. Nous nous situons à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle où se manifestent John DEWEY(1859-1952) et sa théorie de l'apprentissage par « le faire », Maria MONTESSORI (1870-1952) qui développe des innovations pour la petite enfance, Ovide DECROLY (1871-1932) donne naissance à la méthode globale de lecture, et Adolphe FERRIÈRE (1879-1960) prône une École Active.

Ainsi, on peut se rendre compte que tous avaient senti l'urgence d'apporter des opinions, des techniques, des apports nouveaux au monde de l'éducation. Ils avaient un désir de penser autrement l'École.

1.2. La gestion de l'espace

1.2.1. Ancrage de la notion d' « espace »

Nous avons décidé de prendre un angle différent pour traiter la pédagogie Freinet en étudiant la gestion de l'espace : la place du mobilier, des outils ainsi que le déplacement des élèves, qu'ils soient favorisés ou au contraire limités en fonction de tel ou tel aménagement de l'espace. Nous pensons que cette gestion de l'espace pourrait favoriser ou non l'autonomie des élèves.

Tout d'abord, définissons la notion d'espace. Ce terme provient du latin « *spatium* ». L'espace[12] est apparu pour la première fois en 1174 av JC. Il signifiait alors un laps de temps puis une durée. Ensuite, cette notion a subi quelques changements pour se spécialiser dans la dimension de l'étendue d'un lieu. L'espace spatial est caractérisé comme « situant les corps et les déplacements dans l'espace. L'espace mesure et est un symbole du temps »[13]. Dans cette recherche, nous allons nous intéresser à la manière dont l'enseignant utilise le volume de sa classe.

[12] REY Alain (dir.), *Dictionnaire culturel en langue française*, Le Robert, 2005, p. 642.
[13] Ibid, p. 648.

1.2.2. Qu'est-ce que l' « espace classe » véhicule ?

La notion de nœud[14] apparaît bien utile pour décrire et comprendre la construction de l'espace scolaire. Cela permet de prendre du recul vis-à-vis de la conception brute du bâtiment scolaire et de prendre en compte les enjeux éducatifs et sociétaux qui sont construits autour des bâtiments. L'espace scolaire ne doit donc plus être pensé en dehors de ses utilisateurs, il doit permettre la réussite de tous les élèves.

L'espace classe est structuré par le professeur. Il dispose d'un libre choix pédagogique. C'est à celui-ci que revient le plaisir d'organiser sa classe comme il le souhaite. Il s'agit donc de la représentation que se fait l'enseignant en fonction de sa propre perception de l'enseignement, de sa classe et de ses élèves qui lui fait envisager telle ou telle disposition de classe. Cette organisation émane donc d'une réflexion sur sa pédagogie. En fonction de l'aménagement, un élève peut être passif ou bien actif. L'espace est également défini comme étant « le vécu dans une relation très affectée à la présence professorale »[15]. C'est-à-dire qu'en fonction de ses sentiments, un élève va construire son identité passive ou active par rapport à son premier contact avec l'enseignant. De plus, l'espace permet une communication entre le professeur et ses élèves. Il y a l'aménagement du professeur et la gestion du territoire des élèves où ses derniers font leur place. Ils veulent garder leur place : elle est un repère pour eux et leur offre un sentiment de sécurité. Claude PUJADE-RENAUD[16], décrit les relations aux élèves en fonction de la place dans la classe. Par exemple s'ils sont placés au fond de la classe, ils peuvent intérioriser une posture d'infériorité en développant le sentiment d'être un mauvais élève. Le choix spatial peut donc renforcer le sentiment d'échec ou de réussite scolaire. Les déplacements du professeur dans l'espace classe permettent de donner du dynamisme, de la vie à la classe car l'enseignant sollicite et stimule l'attention de ses élèves pour qu'ils restent un maximum actifs et attentifs lors des séances.

L'enseignant s'approprie les spécificités de sa classe. L'aménagement de celle-ci doit prendre en considération le volume disponible immédiatement et le volume qui ne peut être utilisé en tant que tel. L'aménagement que l'enseignant organise doit répondre aux règles de sécurité. Par exemple, il ne doit pas bloquer l'accès aux portes, au point d'eau et empêcher la

[14] PERRET François (dir.), *Les espaces scolaires*, Sèvres, ciep, n° 64, décembre 2013, 2014, p.32.
[15] PUJADE-RENAUD Claude, *Le corps de l'élève dans la classe*, L'Harmattan, Paris, 2005, p. 43.
[16] Ibid p. 642.

diffusion de la lumière naturelle. Il est nécessaire de réaliser un diagnostic avant l'aménagement de sa classe en prenant en compte le mobilier fixe de la classe ainsi que celui qui est mobile car celui-ci conditionne les circulations, les regroupements ainsi que le rangement des outils pédagogiques._Des possibilités d'interactions sont offertes grâce à l'espace. Cela peut favoriser le développement des capacités. Selon les psychologues WEINSTEIN et DAVID en 1987, l'espace constitue une zone d'activité dans laquelle « l'enfant réfléchit, agit, joue, communique et interagit »[17].

1.2.3. Pourquoi l' « espace classe » est-il structuré ?

En effet, utiliser l'espace permet de transformer l'espace scolaire en un environnement propice aux apprentissages, au dialogue ainsi qu'à la collaboration. Le réaménagement de celui-ci peut favoriser le travail coopératif avec un fonctionnement de classe en petits groupes. L'agencement du mobilier contribue à la communication en face à face qui favorise les échanges entre les membres du groupe. Majoritairement, la répartition des élèves en pédagogie Freinet s'effectue en îlots. La place de l'élève permet à ce dernier d'associer l'espace classe à ses propres centres d'intérêts afin qu'il s'approprie ce nouvel univers qui est différent de l'espace familial. Les enfants deviennent des élèves lorsqu'ils entrent dans la sphère scolaire. Un critère important à prendre en compte dans l'aménagement en îlots d'une classe est que l'élève puisse s'occuper « en parallèle » et indépendamment des autres membres de l'îlot même s'ils sont assis côte à côte.

En pédagogie Freinet, il est important de varier les modalités d'apprentissages en passant d'une situation à une autre. Cela signifie qu'il faut mettre en place une atmosphère de classe où on peut passer du travail en petit groupe au groupe classe sans impacter le facteur temps. Pour cela, il est nécessaire de créer des aires au sein de la classe. Quatre aires sont majoritairement reprises par les enseignants. Celles-ci permettent le travail en petits groupes, en groupe classe, la recherche d'informations avec un espace multimédia et enfin une bibliothèque permettant aux élèves de se déplacer seuls afin de chercher les informations nécessaires à la réalisation d'une tâche. L'enseignant a pour finalité de construire une

[17] GERMANOS Dimitri, « Le réaménagement éducatif de l'espace scolaire, moyen de transition de la classe traditionnelle vers une classe coopérative et multiculturelle », *Synergies Sud-Est européen* , n° 2, 2009, p. 85-101.

ambiance conviviale grâce à la disposition de sa classe où le rapport de l'enfant à l'espace est pensé ainsi que le bien-être de ce dernier par rapport à l'espace scolaire. Il doit être adapté à l'enfant et au maître pour que ces deux derniers s'épanouissent.

1.3. L'OBJET DE LA RECHERCHE

1.3.1. LA PROBLÉMATIQUE

Les problématiques qui vont articuler ce travail sont les suivantes : « Aujourd'hui, en quoi l'aménagement de l'espace en maternelle est-il un outil au sein de la pédagogie Freinet ? Favorise-il ou non une autonomie et une coopération entre les élèves ? En quoi cet aménagement peut-il impacter la pratique de l'enseignant ? »

1.3.2. JUSTIFICATION DE LA PROBLÉMATIQUE

Nous avons choisi d'énoncer la première partie de la problématique en mettant en relation les deux notions que nous considérons les plus importantes, qui sont l'axe de ce mémoire. Ces dernières sont l'espace et la pédagogie Freinet : « En quoi l'aménagement de l'espace est-il un outil au sein de la pédagogie Freinet ? ».

Notre réflexion nous a amené dans un deuxième temps à nous questionner sur l'autonomie et la coopération entre élèves. L'hypothèse principale que nous posons est : en quoi la structuration de l'espace par l'enseignant favoriserait une autonomie et une coopération entre les élèves.

1.3.3. Les indicateurs choisis

Les hypothèses qui vont permettre de décliner des indicateurs sont les suivantes : l'enseignant au sein de la pédagogie Freinet aménage spatialement sa classe dans le but de favoriser les déplacements qui permettraient la construction des apprentissages en développant l'autonomie et la coopération entre les élèves. Les interactions des élèves sont rendues possibles grâce à la disposition spatiale.

Afin de comprendre les conséquences de la gestion de l'espace, les indicateurs sont énoncés ici. Concernant l'autonomie, nous mettrons en premier lieu l'accent sur la capacité d'initiative c'est-à-dire comment les élèves décident de réaliser leurs déplacements et dans quels buts. Dans un second temps, nous présenterons l'auto-apprentissage grâce aux outils mis en œuvre par l'enseignant tels que l'accès libre à la bibliothèque et aux fiches de travail auto-correctrices. Enfin, nous chercherons à montrer que l'autonomie permet une autoréflexion implicite car l'élève doit pointer ses difficultés et proposer des remédiations à l'enseignant, à ses camarades. L'indicateur « coopération » sera décliné en deux axes : le tutorat et le travail en groupe. Nous posons le tutorat comme étant un élève qui demande de l'aide à un autre plus expert. Ce sont donc les élèves qui prennent la décision et mettent en place l'aide qui leur semble la plus appropriée. Le travail en groupe pourra être analysé en deux axes distincts. Le premier axe est un travail de groupe pensé par l'enseignant dans la finalité d'une tâche d'apprentissage bien spécifique. Le second est un travail de groupe à l'initiative des élèves eux-mêmes dans le but de la réalisation d'un projet commun. Les indicateurs sélectionnés ci-dessus seront utilisés dans la méthodologie qualitative et quantitative lors de la réalisation des guides d'entretiens.

Aujourd'hui, l'Éducation nouvelle est présente dans l'enseignement public. On peut alors se demander si les enseignants sont imprégnés des idées véhiculées par le mouvement de l'Éducation nouvelle et les mettent en œuvre dans les classes ordinaires. En quoi l'aménagement de l'espace en maternelle est un outil au service de la pédagogie Freinet, favorise-t-il une autonomie et une coopération entre les élèves et s'il peut aider la pratique de l'enseignant. Nous répondrons à ces interrogations grâce à une enquête auprès des enseignants. Nous avons réalisé des entretiens semi dirigés, des questionnaires et des observations en classe.

Chapitre 2 : La méthodologie de recherche

Nous exposerons dans cette partie les éléments relatifs à l'enquête et à sa réalisation. Nous expliquerons tout d'abord notre démarche dans la première partie. En second lieu, nous situerons d'abord le terrain d'enquête, puis nous exposerons le choix des informateurs. Enfin, nous justifierons les techniques d'enquête mises en œuvre, avant de mentionner le déroulement effectif de l'enquête une fois sur le terrain.

Démarche de recherche :

Pour réaliser la démarche de recherche, nous nous sommes questionnés. En quoi l'aménagement de l'espace en maternelle est-il un outil au service de la pédagogie Freinet ? Favorise-t-il une autonomie et une coopération entre les élèves et s'il peut impacter la pratique de l'enseignant. Afin de répondre à ces questions de recherche, nous avons réalisé une enquête de terrain guidée par les hypothèses suivantes: l'enseignant au sein de la pédagogie Freinet aménage spatialement sa classe dans le but de favoriser les déplacements qui permettraient la construction des apprentissages en développant l'autonomie et la coopération entre les élèves. Les interactions des élèves sont rendues possibles grâce à la disposition spatiale impactant les apprentissages

2.1. Recueil des données.

Afin de rassembler nos données, nous avons procédé à une enquête par entretiens, questionnaires et observations.

2.1.1. Le matériel envisagé

Nous avons utilisé un dictaphone afin de restituer l'intégralité du texte, le ton et l'atmosphère de l'entretien. En effet, l'enregistrement restitue fidèlement le déroulement de l'entretien ainsi que le langage employé. Il s'agit d'un outil pertinent car la mémoire de l'enquêteur ne peut pas assurer en même temps l'écoute active et attentive, les relances et une prise de notes. Nous avons donc préféré utiliser un dictaphone en prenant parallèlement des notes pour retenir les thèmes abordés afin de pouvoir y revenir ultérieurement.

2.1.2 L'entretien

Nous avons privilégié l'enquête par entretien car cela permet d'assembler une qualité des données importantes même s'il s'agit d'un processus qui demande du temps. De plus, l'attitude de l'enquêteur demande une capacité d'écoute et de relance évitant les redondances des questions et l'ennui de l'enquêté et de l'enquêteur car cette technique permet la construction d'un discours témoignant du sens de l'expérience vécue[18]. L'entretien a permis de reconstruire le parcours d'expérience des enseignants en pédagogie Freinet. « Au-delà de ces diverses expériences vécues des membres de telle ou telle collectivité »[19]. Bien qu'il existe différents types d'entretien, nous avons fait le choix d'un entretien semi dirigé, dans sa formule de rencontre d'individu à individu car il laisse aux participants une grande amplitude de réponses pour exposer leur parcours et partager leur réflexion sur la pédagogie et témoigne des moyens mis en place autour de la notion de l'espace. Nous avons élaboré cet entretien en accord avec notre recherche scientifique et en nous inspirant de l'ouvrage de Pierre PAILLÉ et Alex MUCCHIELLI[20]. Les thèmes abordés dans les entretiens sont la présentation de l'enseignant, la signification de l'espace et sa structuration, l'autonomie, la circulation des élèves.

---

[18] BLANCHET Alain et GOTMAN Anne, *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*, Paris, Nathan, 1992, p. 89.
[19] DEMAZIERE Dominique., « L'entretien biographique comme interaction négociations, contre-interprétations, ajustements de sens », *Langage & société*, n° 123, janvier 2008, p. 15-35.
[20] PAILLÉ Pierre, MUCCHIELLI Alex, *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, Paris, 2011, p. 179-231.

Entretien 1

Intervieweur : « ça ne vous dérange pas que j'enregistre ? C'est pour moi, pour mon usage personnel, pour m'éviter de prendre tout en notes et pour pouvoir discuter avec vous, c'est plus facile.

Interviewée : Non allez-y, ça ne me dérange pas

Q1) Si je vous dis le mot espace, qu'évoque-t-il pour vous ?

R1) L'espace est pour moi un endroit où les personnes peuvent se déplacer et échanger. Il peut être perçu de différente manière. Par exemple, j'avais prévu aux vacances de noël, que je revienne « … » pendant les vacances de noël et que j'enlève des bureaux. Je suis pas venue, parce que je n'ai pas eu le temps, les vacances ont été un peu prises. Je trouve que j'ai trop de bureaux, ils servent pas tant que ça, c'est vraiment quand j'ai commencé la maternelle avec des moyens-grands, les grands je voulais qu'ils aient leur petits bureaux, qu'ils soient autonomes par rapport à leur matériel, qu'ils gèrent tout comme s'ils étaient au CP, donc j'ai beaucoup trop de bureaux, une table pour chacun, 18 places, plus de places que d'élèves,

Q2) Quelle est la répartition de vos élèves ? Combien de moyens et de grands avez-vous ?

R2) J'ai 10 moyens, 16 grands, une table en bois plus une table en bois, ça fait 12 places à peu près, et là il y a 18 places plus ces tables là en bois, c'est carré, on se voit, ça fait un carré, c'est pratique, je veux garder les tables mais les bureaux je crois que je vais vraiment réduire car quand on fait les ateliers avec X (atsem), on s'installe lors d'un atelier bruyant, on s'installe dans le hall, on peut mettre des tables. Les coins jeux sont dans le hall. J'ai éclaté, tout ce qui était bruyant comme dinette et garage, c'est sorti de la classe, car on est tout seul, la classe de petit est plus loin, on a l'ancienne pataugeoire, les toilettes, le hall, l'autre partie du hall mais on l'utilise un peu moins car c'est plus loin de notre classe, on a vraiment de l'espace, c'est une école à 6 classes qui est passée à 4. Le coin cuisine utilisé le matin dans l'ancienne classe avec le dortoir. Cela éclate la classe, la gestion du bruit, je fais mon petit tour, je laisse la porte grande ouverte, ils savent qu'on est là, il faut voir les enfants mais ce qui est important c'est que les élèves nous voient, c'est ça qui est important car ça les rassure. J'ai toujours connu des effectifs entre 28 et 30 élèves, cela change l'espace et la structuration. J'ai un peu réfléchi ce matin à ce que j'allais dire. Ma place d'enseignante, je laisse ma place le plus possible, je ne suis pas toujours là, je délègue les pouvoirs, pour pouvoir me dégager pour être plus avec eux, on fait un quoi de neuf, plan de présentation, c'est un élève qui mène, qui demande, qui a fait cette construction, qui a apporté cet objet c'est un élève qui prend en charge et qu'il soit volontaire, il faut que l'élève soit prêt, pour le moment ce sont les grands. Elève X réservée, a géré ça très bien, si trop de bruit, tu attends, c'est vrai, j'attends le silence.

Q3) Quelle est la répartition fille-garçon ?

J'ai moins de garçons que de filles, deux moyens qui bougent bien, et trois grands qui bougent aussi. Les filles tempèrent, les filles sont matures, elles sont cool, elles discutent

tranquillement, il faut être très patient, les parents ne comprennent pas toujours, qu'il y ait du bruit dans la classe mais on ne met pas en place, pas du jour au lendemain, ils ne comprennent, pas il faudrait tout tout de suite.

Q4) Comment les élèves ressentent-ils l'espace et cette autonomie que vous leur laissez ?

R4) La classe est calme, si les élèves sont aux coins jeux, ils ne viennent pas me déranger, il faut lâcher prise sur la gestion espace. En début de carrière, j'étais omniprésente, mais je me suis rendu compte qu'il faut déléguer l'espace. Par exemple, j'ai dans ma classe des facteurs qui vont dans les autres classes pour demander des objets, des appareils photo. Ils sortent de l'espace classe dans un préfabriqué plus loin, le plus possible, un grand et un moyen. Autrement, l'enfant prend la place du maitre : déléguer, donner la place, laisser prendre des initiatives, prendre la parole. On est un peu inhibé, faire un exposé, panique à bord. Difficile pour certains puis après ils ont envie de s'exprimer, de se faire comprendre, un groupe, laisser sa place. Freinet a supprimé l'estrade, c'est symbolique mais bon comme il avait eu des soucis liés à la guerre, il ne pouvait pas parler longtemps, il a fallu qu'il adapte sa pédagogie.

Q5) Depuis combien de temps enseignez-vous en pédagogie Freinet ?

R5) J'ai commencé il y a un bout de temps, je vais pas très vite je trouve, en quelle année « … » en 1998, non un stage en « … » 1997, j'ai fait un stage du coté de Tours avec trois copines car je m'ennuyais dans le travail, j'étais remplaçante, je m'ennuyais, j'arrivais dans des classes avec des méthodes de lecture, je m'ennuyais donc les élèves aussi, je me souviens de « ratus », fichier de lecture, mais je ne m'y retrouvais pas, ça faisait 8 ans que j'enseignais, on y est allé puis on est venu dans le groupe ICEM 49, c'était un petit groupe, ça fait depuis 2 ans qu'on est une cinquantaine, une vingtaine pendant pas mal d'années, on a organisé deux stages, deux mercredis au mois de mai, on a eu quatre-vingts personnes à Saint Lambert du Lattay, on a senti une demande. Il s'agissait d'un moment où il n'y avait plus tellement de formation, IUFM peut de formation, beaucoup de gens jeunes dans le besoin. Je trouve qu'on fonctionne en maternelle Freinet par atelier, d'inscription. J'ai mis en place un contrat de travail, s'engager dans la semaine. Moi, ce n'est pas écrit, ils savent les ateliers à faire et tout doit être bouclé le jeudi soir, ils rayent avec un crayon sur leur liste, c'est à eux de se prendre en charge. Tout ce qui est règle de vie, on l'a construit ensemble, des choses qui leur posent problème, la cour, le gros nœud où il faut travailler, les garçons sont violents sur la cour, en récré et sur le temps du midi. Que mettre en place ? Je pense qu'ils s'ennuient. Un petit conseil le vendredi, élève X a dit « c'est écrit en rouge, on ne doit pas frapper, ce n'est pas bien ». Il s'exprime, c'est bien. Il faudrait le faire tous les soirs. Assiette en carton, visage rayonnant, visage beaucoup plus triste, négatif, ce qui leur a plu, ce qui ne leur a pas plu, souvent des questions de violence, on essaye de trouver des solutions, le dire aux adultes, que pourrait-on faire ? Ça me fait penser qu'avec l'ICEM49 on se voit le deuxième mardi de chaque mois. La gestion de conflits, les messages clairs, on sert de médiateur, les deux parties s'expriment, l'enfant qui a subi, dit ce qu'il a subi et il n'aime pas ce qu'il a subi et celui qui a fait l'action

On réinterprète les quoi de neuf, les techniques Freinet. J'essaie de mettre en place tous les ans quelque chose, je fais de la correspondance scolaire. Cela donne plein de choses à faire, cela suscite beaucoup de choses. La correspondance, c'est vraiment une base, on part avec des enfants qu'on ne connait pas, proches d'eux dans une autre école, vivre des choses ensemble. On a commencé dès la rentrée. C'est ça Freinet, c'est ouvrir l'école, on reste pas dans les murs, on a aussi écrit à une élève partie à Nantes, on a été posté la lettre à la Poste, une ouverture, on ne reste pas entre quatre murs, l'école a beaucoup évolué.

Q6) Est-ce que les élèves circulent librement dans la classe ?

R6) Ah alors, tout est ouvert, toujours un atelier avec l'atsem et un atelier avec moi, ils doivent passer sur la semaine sur tous les ateliers. Le lundi il faut mettre en route, c'est long mais après ça tourne, quand ils ont besoin d'une jardinière tout est à disposition pour le dessin, dans les jardinières.

Q7) Que représente pour vous l'espace classe en maternelle ?

R7) Il faut faire le lien avec la crèche, par exemple l'espace dortoir, nous avons une structure avec Toboggans et tout ça qu'on avait installé dans le dortoir, on n'est pas d'accord avec X car elle dit oui c'est mon espace, ok mais en fait c'est l'espace des enfants, ils ne se reposent quand même qu'une heure et demie dans la journée, c'est un espace perdu le reste de la journée. Les lits sont définitivement installés alors qu'on pourrait avoir des lits confortables qu'on superpose, effectivement, il faut les ranger, les réinstaller, dans beaucoup d'écoles c'est comme ça comme une école à Trélazé. Nous on a beaucoup d'espace. Les lits en bois sont extra, confortables sauf que ça, cet espace n'est pas utilisé, on pourrait avoir, si les lits dans un coin, une énorme pièce, aves des garçons qui ont besoin de bouger, ils pourraient faire des constructions, gros mur, grosses constructions, ça pourrait être sympa.

Q8) Votre structuration de classe évolue-t-elle ?

R8) Oui, ça change, mais peu, car là ça ne me plait pas, avoir moins de bureaux et plus d'espaces, ça libèrera un autre coin jeu, le modelage il n'était pas là a la précédente période, c'était un jeu de construction, il y a eu les lego septembre octobre, là c'est modelage, ils m'ont parlé de pâte à sel, je trouve ça pas mal, car là je sens que ça patine un peu. Il faut leur montrer des techniques, plate, emporte-pièce, si on veut travailler le volume il faut le travailler, ils ont tout à découvrir. Je vois bien que ça patine, ça ne va pas.

Q9) Votre disposition de classe change au cours de l'année comment ? Annuelle ? Par période ?

R9) Tous les ans, car on vide tout, tout est sorti dans le hall, ils font un grand ménage, ils refont le sol, ils mettent un verni, magnifique en septembre durant le premier mois. On dirait une patinoire, il faudrait être en chaussettes.

Q10) Comment avez-vous pensé votre classe ?

R10) Comment j'ai pensé, « … » déjà la peinture, comme il y a le point d'eau, si jamais il y a un souci, il faut vite arriver au point d'eau, le chevalet n'a jamais changé de place, j'ai essayé dans l'autre sens mais ça fait bizarre chouette car ça fait un mur, c'est pas très chouette, c'est angoissant donc on l'a mis contre le mur, ça fait espace ouvert. Après je me suis dit, Quand on a besoin de peindre, c'est bien d'avoir une grande table à côté on enlève les chaises que ça soit bricolage, tout le matériel en libre accès, chevalet avec tiroir, pinceaux, peintures, ils se servent eux-mêmes, il y a un pot ou ils mélangent, s'il y a des dégâts il y a une éponge, l'humidifier, nettoyer, je rince, je relave. Apres, je me suis dit, les feuilles pour la peinture, ils peuvent s'installer les moyens aux tables, c'est rigolo car ils prennent les crayons et se placent où ils ont l'habitude de travailler. Le petit tableau d'appel, quand ils arrivent, première chose qu'ils vont faire, coin science, laisser le classeur de l'année dernière mais pas d'élément déclencheur, je laisse aller, mais parfois ça arrive, un fichier d'expérience est en cours de création. Là c'est un meuble pratique avec des tiroirs, libre de manipulation, ils aiment beaucoup les jeux de construction. J'ai sorti l'imprimerie, mes coins changent, par période, maintenant je leur donne une contrainte, c'est plus orienté. D'écrire son prénom, certains l'ont fait d'autres non. Imprimer à l'envers, c'est une technique, ils y vont spontanément, quand on oriente, ils ont envie sinon ils ne savent pas, ils prennent les trucs, ils tamponnent, c'est bon j'ai vu, il faut montrer pas mal de choses. Imprimerie en majuscule et en minuscule. Les jeux auxquels ils ont accès, les tiroirs sont pratiques, les petits jeux de société, de manipulation, les puzzles classés par le nombre de pièces. Ils gèrent leur fiche, ils n'ont pas de casier, il faudrait qu'ils aient leur casier et qu'ils aillent chercher leur propre fiche.

Interruption de quelques minutes car une Collègue X arrive dans la classe.

Ou en étions-nous ? Ah oui, l'espace et les coins. C'est vrai, en fait c'est la tendance, le groupe de réflexion auquel j'ai participé, on a travaillé, on a fait notre plan de classe, vu le plan d'une crèche, on a vu les espaces. Cela pose question, est-ce qu'on a besoin de tout ce mobilier ? Avoir un espace où ils puissent se reposer, il faudrait que je le prévoie, quand un élève est KO, s'il y a un endroit, ils pourront y aller sans punition, un petit coussin, une petite couette, de confortable, pouvoir s'allonger dans une tente. Cela semble remis beaucoup de chose, dans un coin calme, j'ai remarqué bibliothèque coin calme, l'armoire isole bien mais grand alors pourquoi pas intégrer un espace repos. La dinette elle pose problème, bruyant. Je pense que j'ai fait le tour des coins qui sont dans ma classe. Je pense ma classe en fonction de ces coins et de ce qu'ils peuvent développer comme compétences pour relier aux programmes. Le but étant que ça soit au service des élèves.

Je vous remercie de m'avoir accueillie dans votre classe et d'avoir échangé avec vous sur la notion d'espace.

2.1.3 Le questionnaire

Au cours de l'enquête, une méthodologie complémentaire de recherche s'est imposée. Initialement, il était prévu d'interroger quatre enseignants, cependant seuls deux entretiens ont été réalisés car les enseignants n'étaient pas disponibles. Des questionnaires ont été distribués pour les deux derniers participants. Ces questionnaires ont été élaborés à partir de notre grille d'entretien afin d'établir une comparaison avec ces derniers. Ils comportent à la fois des questions fermées et des questions ouvertes. Les questions fermées risquent d'induire des réponses peu réfléchies mais elles permettent également de faire des comparaisons. C'est pourquoi, elles n'ont pas été éliminées lors de l'élaboration. Les questions ouvertes donnent en général des informations riches et diversifiées comme un entretien semi dirigé. Ces réponses pourront être exploitées dans une analyse qualitative. Les thèmes abordés dans les questions sont la présentation générale de l'enseignant et du contexte de l'école, la gestion de l'espace au service des élèves ainsi que l'autonomie.

Le questionnaire 1

Je suis étudiante en master 2 Enseignement du Premier Degré à l'ESPE d'Angers. Ce questionnaire a pour objectif de cibler la réflexion des enseignants sur la gestion de l'espace ainsi que les répercussions que cela peut produire sur les apprentissages des élèves. Ce questionnaire est anonyme. Veuillez cocher, ou répondre aux questions ouvertes le plus objectivement possible. Si vous le désirez, vous pourrez ajouter vos remarques en fin de questionnaire. Je vous remercie du temps que vous consacrerez à ce questionnaire.

I. Présentation générale

1. Sexe de l'enseignant:
   X : masculin □ : féminin
2. Nom de l'école :
   Maternelle XX
3. Zone d'implantation :
   X : urbaine □ : rurale
4. Spécificité du public accueilli :
   Ecole située en ZEP, population issue de l'immigration majoritaire
5. Dans quelle(s) classes enseignez-vous ?
   □ : TPS □ : PS X: MS □ : GS
6. Quel est l'effectif élève de votre classe ? 22
   Nombre de garçons : 12
   Nombre de filles : 10

II. Identification du profil enseignant

7. Depuis combien d'années enseignez-vous ?
   □ : moins de 5 ans
   X : 5 à 10 ans
   □ : 11 à 20 ans
   □ : plus de 20 ans
8. Depuis combien d'années exercez-vous en maternelle ?
   □ : moins de 5 ans
   X : 5 à 10 ans
   □ : 11 à 20 ans
   □ : plus de 20 ans

III. La gestion de l'espace au service des élèves

9. Pour vous que signifie la notion d'espace ?

Donner un rôle spécifique à un endroit : éviter de multiplier les lieux fourre-tout qui perdent du sens pour les élèves (ex : coin regroupement où il faut se taire lors de la passation des consignes ou lecture d'histoire et où on doit parler lors des quoi de neuf ou des questions de l'enseignant.)

10. Comment organisez-vous votre classe ? Quels sont les choix que vous effectuez en début
    Créer des lieux dédiés à une activité, les faire évoluer au fil de l'année en y apportant des règles (inscription, nombre de participants)

11. Comment est-elle structurée spatialement ? Quels sont les coins que vous mettez en place pour répondre à quelles compétences ?
    Coins imitations : dinette et déguisements
    Coins sciences : formes et grandeurs, le temps qui passe (sablier, pendule), l'équilibre
    Coin art (consultation d'œuvres du patrimoine)
    Coin dessin / expression
    Coin informatique
    Coin livres
12. Mettez-vous de la différenciation pédagogique dans votre classe ?
    Oui

    Cela influence-t-il l'organisation spatiale ? si oui, comment ?
    Non, les groupes sont toujours hétérogènes et jamais un groupe faible ou performant n'est mis en avant par une organisation spatiale. Ce serait très maladroit !

13. Quelle place accordez-vous à l'autonomie ?
    De plus en plus important au fil du temps, avec par exemple des coins gérés par les élèves (pas plus de 5 enfants dans la dinette, inscription dans un tableau…)
    Lors des ateliers patouille, les élèves gèrent seuls le « magasin » et viennent chercher leurs plateaux.
14. Les élèves circulent-ils librement dans la classe ?
    Oui l'après midi
15. La disposition spatiale de la classe évolue-t-elle au cours de l'année ? Pourquoi ?
    Les coins changent, pas les tables d'ateliers. Les coins évoluent car les élèves changent, c'est inévitable. Et la nouveauté créée l'attrait.

Si vous souhaitez apporter des remarques concernant le questionnaire ou la notion d'espace, vous pouvez le faire ci-dessous :

Gérer l'espace ce n'est pas créer de multiples coins, c'est attribuer un rôle à un coin car c'est l'endroit le plus adapté à l'activité.

Exemple : un coin dinette central n'est pas anodin : c'est le cœur de la classe, tout le monde passe devant, les échanges peuvent se créer. La parole a ainsi un rôle central.

Un coin déguisement crée derrière une armoire permet aux enfants les plus sensibles de se changer loin du regard des autres.

2.2. Informateurs et terrain d'enquête

2.2.1. Choix des informateurs

Pour les besoins de notre enquête, nous avons choisi une population enseignante pratiquant des techniques Freinet. Nous allons expliquer pourquoi nous avons choisi des enseignants adhérant à l'Institut Coopératif de l'École Moderne (ICEM). L'échantillon sélectionné avec lequel nous allons travailler est composé de deux enseignants de maternelle pratiquant la pédagogie Freinet et deux professeurs exerçant en pédagogie traditionnelle. Nous sommes conscients que la taille de l'échantillon ne sera pas représentative de la population mère. Cependant, nous avons fait le choix de faire un échantillonnage non probabiliste en ayant recours à un échantillonnage volontaire. Il y aura donc des biais à prendre en compte. L'ICEM est une association créée en 1947 par Célestin FREINET. Aujourd'hui, cette association est agréée par les ministères de l'Éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative ; l'ICEM regroupe des enseignants, des formateurs et des éducateurs. Le Groupe Départemental Maine et Loire regroupe actuellement environ vingt-cinq enseignants du premier degré. C'est pourquoi, nous avons été amenés à choisir pour notre enquête des enseignants adhérant à cette association. Ceux-ci se réunissent chaque mois sur des thèmes définis en début d'année. Ces réunions où chacun, quelle que soit son expérience, peut s'exprimer librement, favorisent les échanges, la théorisation à partir de pratiques, la fabrication coopérative d'outils pour la classe. Ainsi, le Groupe Départemental souhaite s'élargir d'années en années afin de répondre au mieux aux demandes de la formation initiale et continue des enseignants.

2.2.2. Choix du lieu pour les entretiens

Nous avons fait le choix d'un endroit calme favorisant la confiance : la salle de classe de l'enseignant. Le lieu de l'entretien peut orienter le discours de l'enseignant enquêté. Cela donne un caractère confidentiel à l'entretien. La prévision du temps des entretiens a été fixée à une heure afin de donner un repère aux participants. Il s'agit d'un échange structuré avec

des thèmes à aborder. Nous nous centrons sur une zone géographique en particulier, celle du Maine et Loire pour des raisons budgétaires, de temps et de faisabilité.

2.2.3. Le profil des enseignants

La sélection d'un échantillon intéressant pour la recherche a été rendu possible par le biais du site internet de l'ICEM49. Les enseignants adhérents étaient disponibles et intéressés par le sujet de recherche. Au départ, la recherche était orientée vers des écoles élémentaires de cycle 3. Cependant, les engagements initiaux ont dû être reconsidérés puisque les enseignants se sont rétractés. Ainsi, nous avons dû changer de public car le cycle 3 était à proscrire. La notion d'organisation spatiale était également plus pertinente au cycle 1, c'est pourquoi nous avons choisi d'y orienter le projet. De ce fait, nous avons pris contact avec l'ICEM49 afin de voir combien d'enseignants étaient recensés en cycle 1. Deux enseignants sur trois ont été intéressés par cette étude. La recherche s'est donc orientée auprès de ces deux enseignants pratiquant des techniques de la pédagogie Freinet ayant entre quarante et cinquante-neuf ans. Puis, elle s'est déroulée auprès de deux professeurs enseignant dans des écoles dites « traditionnelles » afin de mettre en évidence les différences et les similitudes dans la gestion de l'espace en fonction de deux pédagogies bien distinctes.

2.3. Déroulement de l'enquête

2.3.1. Observation

L'année précédente, l'observation directe a été effectuée dans une classe de cycle 3 ainsi que dans une classe de cycle 1 avec des grandes sections. Se rendre sur le terrain a permis de comprendre comment fonctionnait une classe en pédagogie Freinet afin de regarder comment était structurée la classe et observer les déplacements des élèves. L'attention a davantage été focalisée sur les interactions au niveau des déplacements des élèves. Puis, nous avons interrogé les enseignants sur la façon dont ils avaient pensé leur classe.

Grâce aux observations, nous avons pu construire le guide d'entretien. Ainsi, nous avons effectué deux entretiens semi dirigés. Avec l'accord de l'enseignant, une étude sur les interactions dans l'espace pédagogique classe a été réalisée.

Une grille d’observation a été élaborée afin de cibler les points qui pourraient être pertinents car il faut prendre en compte les critères d’observation. Il faut faire des choix, regarder les déplacements spontanés et ceux donnés par l’enseignant, puis les effets de groupe, la disposition du mobilier influençant ces derniers.

2.3.2. Grille d'observation

Temps	Déplacement enseignant	Déplacement ATSEM	Déplacement élève
Accueil	Aucun pendant l'accueil. De plus aucun matériel pédagogique n'est placé à disposition directement sur les tables.	Aucun	Les élèves se déplacent, font des allers retours, essayent de trouver l'activité, parfois ils en essaient plusieurs avant d'en choisir une. Des jeux en groupe, créent des stimulations pour ceux ne sachant quoi prendre.
8h45 : rangement activités			Un élève est chargé de sonner la cloche. Les élèves tout naturellement rangent leur matériel puis s'installent autour des tables pour prendre le goûter.
Gouter – 9h15	Se déplace pour s'installer à une table et donner le gouter Fin du gouter va voir les élèves qui sont partis aux toilettes se laver les mains	Intervient par un déplacement en séparant deux élèves qui chahutent Encourage les derniers élèves à finir	1 élève se lève pour aller seul aux toilettes Elèves rangent leur gobelet, cuillères dans la bassine avant d'aller se laver les mains hors de la classe
9h20- Coin écoute **9h30**	Enseignant lance une chanson et discute Change deux élèves de place car ils sont dissipés Change un autre élève de place	ATSEM lave les tables	Elèves vont seuls directement au coin langage. Ils prennent tranquillement un livre et s'assoient sur les bancs en attendant que l'enseignant arrive. Répartition des taches : cahier de pointage, date, corbeille du musée, porte, clé garage, choix d'un album, absent présent.
10h05	Avec un élève (pédagogie différenciée) écrit le gouter sur l'ordinateur, un temps d'apprentissage Se déplace pour aller vers les élèves bruyants, coin dinette	Avec un groupe de 3 élèves qui travaillent sur la représentation du bonhomme	Elèves sortent du coin langage et vont chercher leur cahier de suivi des activités et prennent l'activité qu'ils souhaitent puis le matériel adéquat. 10 élèves dans le coin langage 3 au coin dinette 3 sur les tables ovales pour faire un dessin 1 activité découverte du monde

10h15 – 10h45 Atelier suivi + atelier libre + pédagogie différenciée			7 élèves de GS vont dans la salle avec une enseignante surnuméraire Déplacement dans la classe plus fluide Vont voir plus facilement l'enseignant pour demander conseil, aide, validation Demandent de l'aide à d'autres élèves. Interactions importantes Un élève MS demande de l'aide à un GS pour trouver la fiche 26 qui est dans le classeur des activités Prennent du matériel -> autonomie Table basse, meuble bas pour le matériel pédagogique Quand ils ont terminé, posent dans la corbeille travail effectué -> autonomie déplacement mesuré Aucun n'élève au coin écriture
10h45-11h15 Récréation			
11h15-11h45 Motricité	Mets à disposition le matériel puis observe les actions des élèves.	Avec l'enseignant observe les actions des élèves	Les élèves découvrent le matériel, les texture différentes et lancent les objets, testent les différentes actions que l'on peut réaliser avec les objets. Interaction d'élèves sur un même objet, occupation de tout l'espace, parfois élèves groupes puis certains éparpillés
11h40-11h15 Lecture d'un album	Coin langage : lecture d'album	Rangement de la classe avant le départ à la cantine	Pas d'interaction, les élèves écoutent, certains ferment les yeux, ils sont tous assis sur les bancs et par terre face à l'enseignant

2.3.3. Déroulement

Les deux entretiens semi dirigés se sont déroulés dans des écoles maternelles publiques de Maine et Loire. Le premier entretien a eu lieu le 24 janvier 2014 et le second le 31 janvier 2014. Ils se sont déroulés dans la classe des enseignants et ont duré entre 45 minutes et une heure chacun. Avant de commencer l'entretien, l'observation de la salle de classe a été faite au regard du mobilier. Nous avons ainsi directement abordé la question de la gestion de l'espace car le thème de l'entretien avait été présenté au préalable aux enseignants. Le matériel utilisé a été un dictaphone afin de pouvoir faire un retour ultérieur sur l'entretien et de rester fidèle lors du traitement des données. L'entretien a été restitué fidèlement, mot à mot sans aucunes modifications.

L'entretien 1 s'est déroulé avec une enseignante de cycle 1 en classe de moyenne section-grande section (MS-GS) adepte de la méthode Freinet depuis 8 ans. L'école est située dans une zone urbaine ordinaire.

Le questionnaire a été distribué dans deux classes : une classe de moyenne section (inclus ci-dessous) et une classe de moyenne section et grande section (annexe 9).

L'observation a été effectuée dans deux classes : une classe de cycle 1 comprenant les trois niveaux (ci-dessous) et une classe de cycle 1 en moyenne et grande section (annexe 7).

2.4. Limites méthodologiques

Nous pouvons noter quelques limites à la méthode de l'entretien semi dirigé. L'étude ayant porté sur un petit échantillon, les résultats obtenus ne peuvent pas être généralisés.

2.4.1. La grille d'entretien : les questions ouvertes

Certes, la grille d'entretien oriente mais n'élimine pas tous les propos qui peuvent faire déviés des thèmes principaux. Des questions trop ouvertes peuvent disperser le propos et déstabiliser l'enseignant interrogé en l'amenant à s'égarer, qui ne nourriraient pas la question de recherche. Il s'agissait d'être très vigilante et de resituer assez rapidement la question. Nous pouvons remarquer que la technique d'entretien semi dirigé est chronophage de par le

type et le nombre de questions posées. C'est pourquoi j'ai conduit deux entretiens avec des enseignants évoluant en pédagogie Freinet. De plus, en Maine et Loire, il n'y a que trois enseignants pratiquant des techniques Freinet recensés dans l'association ICEM49, il aurait fallu étendre la zone géographique pour avoir une meilleure représentativité de la population enseignant pratiquant des techniques Freinet.

2.4.2. Perspectives de recherche

Au cours de la recherche, nous n'avons pas pu analyser l'impact que l'aménagement scolaire pouvait produire sur les élèves. Le seul point observable a été l'autonomie des élèves grâce aux mobiliers. Il aurait été intéressant de s'immerger dans la classe en passant plus temps et en faisant une analyse à la fin de chaque période scolaire afin de voir si la gestion de l'espace influence les apprentissages scolaires par les interactions et la place du mobilier.

Chapitre 3 : Analyse des données

Nous réalisons une analyse qualitative des données en traitant les réponses des enseignants par thèmes : la signification de l'espace, la circulation des élèves, la disposition des différents espaces, l'autonomie et les interactions.

Tout d'abord, nous verrons que pour les élèves l'espace est un élément structurant et motivant. En second lieu, nous envisageons l'autonomie des élèves favorisant les apprentissages. Enfin, nous examinerons les interactions qui sont réalisés dans les différents espaces de la classe. Cette analyse est réalisée à partir des entretiens semi dirigés, des questionnaires et des observations.

3.1. Un espace classe réfléchi et organisé par l'enseignant

Nous analyserons d'abord les entretiens réalisés avec les deux enseignants pratiquant la pédagogie Freinet (enseignants 1 et 2), puis les deux observations de classe en pédagogie Freinet et en école primaire classique afin de comparer l'aménagement de la classe. Nous étudierons ensuite les deux questionnaires d'enseignants en école maternelle traditionnelle (enseignants 3 et 4) avant d'apporter une synthèse globale à l'analyse des données.

3.1.1. Les entretiens semi dirigés

Thème	Enseignante 1	Enseignant 2
Ancienneté et découverte de la pédagogie Freinet	« En 1997, j'ai fait un stage du côté de Tours car je m'ennuyais, j'étais remplaçante, je ne m'y retrouvais pas. Ça faisait huit ans que j'enseignais, on y est allé puis on est entré dans le groupe ICEM49 » (R5)	« cela fait une vingtaine d'années, mais on ne m'en avait jamais parlé avant, ni à l'École Normale. » (R4) « il y avait un stage, plutôt une journée d'information, dont un collègue m'avait parlé, je me suis dit ça correspond. Certains choix que je faisais dans ma classe allaient dans ce sens-là pour combattre l'ennui des élèves » (R4)

On constate que le profil des deux enseignants interrogés est différent, l'enseignante 1 a découvert la pédagogie Freinet depuis huit ans alors que l'enseignant 2 l'a découverte depuis une vingtaine d'années. Les enseignants sont entrés dans l'association ICEM49 avec une envie d'apprendre et d'échanger avec des collègues afin de se perfectionner au sein de leur métier. Nous pouvons noter que la notion d'ennui est naturellement venue aux enseignants. La première parle d'un ennui dans sa façon d'enseigner. D'où, la recherche d'une autre manière d'enseigner. Le second parle de l'ennui des élèves. On remarque que les enseignants ont une réflexion sur leur façon d'enseigner, comment faire pour mieux enseigner et enseigner pour que les élèves ne s'ennuient pas, soient intéressés et motivés ?

Thème	Enseignante 1	Enseignant 2
Signification de la notion d'espace	« L'espace est pour moi un endroit où les personnes peuvent se déplacer et échanger. Il peut être perçu de différente manière » (R1)	« Il faut être très organisé autant au niveau du temps que de l'espace. On fait tout pour qu'ils soient autonomes, primordiale l'organisation spatiale. Si on met quelque chose en place, on va vite se rende compte si cela fonctionne ou pas, trouble de circulation, réactions négatives des élèves » (R1)

Nous pouvons nous rendre compte que, pour une seule et même question, deux réponses apparaissent. L'enseignante 1 répond à la question en reprenant les termes de celle-ci et en construisant sa réponse autour du mot espace en faisant émerger deux verbes « se déplacer » et « échanger ». Dans sa réponse l'enseignant 2, parle de l'espace mais d'une manière détournée. Pour lui l'espace fait directement appel à l'organisation en temps ainsi qu'à l'organisation spatiale. Son approche rappelle celle définie par le linguiste et lexicographe français Alain REY[21] où l'espace est un symbole du temps qui passe ainsi que les déplacements qui ont lieu au sein de ce lieu. La réponse de l'enseignant mentionne les « troubles de circulation ». L'idée est proche de celle exprimée par l'enseignante 1 qui parle de l'espace comme un lieu où les personnes se déplacent et interagissent.

L'espace classe est construit[22], pensé dans une optique d'ordre. Faisons un retour aux salles d'asile où l'espace classe était occupé par une double rangée de gradins avec un passage au milieu, des bancs sur le côté avec un espace central. Cela permettait une déambulation quasi militaire ainsi qu'une écoute attentive des élèves envers leur maître, rythmée par les coups de claquoir donnant le signal d'un changement d'activité. Les troubles de circulation évoqués par l'enseignant 2 n'avaient pas leur place dans les salles d'asile du XIXe siècle car les déambulations étaient interdites. Aujourd'hui, l'espace classe a subi plusieurs évolutions. L'instruction du 16 mars 1908[23] introduit un mobilier proportionnel à la taille des enfants. Cela montre que les textes de loi prennent en compte les mutations de la société. La place de l'enfant au sein du système éducatif change en fonction des évolutions de la société[24]. Des avancées ont eu lieu avec la réforme de 1887 concernant un aménagement spatial en lien avec les tables collectives et des chaises individuelles, l'apparition de tables à deux places qui tranchent avec les gradins des salles d'asile.

Ainsi, l'espace est qualifié par les déplacements et par les échanges qu'il suscite. La suite de l'entretien a pris en compte ces deux notions pour comprendre l'aménagement de l'espace perçu par les enseignants.

---

[21] REY Alain (dir.), *Dictionnaire culturel en langue française*, Le Robert, 2005, p. 211.
[22] Vincent PARÉ est formateur à l'ESPE de la Roche sur Yon - conférence « des espaces pour mieux apprendre ».
[23] Instruction du 16 mars 1908, http://legifrance.gouv.fr
[24] ARIES Philippe, *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, Paris, revue française de sociologie, 1960, p.486.

Thème	Enseignante 1	Enseignant 2
La circulation des élèves dans la classe	« Tout est ouvert, toujours un atelier avec l'ATSEM et avec moi, ils doivent passer sur la semaine sur tous les ateliers librement » (R6)	« l'atelier arts plastique c'est l'ATSEM qui l'encadre, selon l'activité, elle va en prendre deux, trois voire quatre, pendant ce temps-là les autres choisissent l'activité qu'ils veulent en circulant librement dans la classe» (R11)

La notion de circulation au sein de l'espace classe est unanime. Les élèves ont le droit de se déplacer librement d'une activité à une autre. Deux organisations pédagogiques différentes émergent car pour l'enseignante 1, il y a des ateliers obligatoires où les élèves doivent passer puis des ateliers libres une fois ceux-ci terminés et pour l'enseignant 2 les élèves circulent librement d'un atelier à un autre sans obligation de passer par un atelier. Ils sont entièrement autonomes. Ils construisent eux-mêmes leurs apprentissages. Cependant, nous pouvons observer qu'au sein des deux classes, les élèves sont libres dans leur déplacement au sein de la classe.

Thème	Enseignante 1	Enseignant 2
Une disposition de l'espace structurée par des coins	« La peinture, comme il y a le point d'eau si jamais il y a un souci, le chevalet n'a jamais changé de place, j'ai essayé dans l'autre sens mais ça faisait un mur, c'est angoissant alors je l'ai mis contre le mur pour en faire un espace ouvert. Une grande table, on peut facilement enlever les chaises, tout le matériel est en accès libre, le tableau d'appel juste en entrant à côté de la porte, c'est la première chose qu'ils voient, puis il y a le coin science. Meuble pratique avec des tiroirs libres de manipulation, l'imprimerie, bibliothèque un coin calme avec	« Le coin dinette j'essaye de l'isoler, d'avoir une séparation, leur petit coin pour éventuellement se cacher, le coin peinture avec le robinet à gauche donc le coin arts plastiques est là. Mon bureau, j'y suis régulièrement, je vois partout toute la classe. La bibliothèque soit un coin calme pas trop proche du coin voiture. J'essaie de faire qu'ils puissent facilement accéder aux choses. L'informatique à droite car il y a les prises. Le coin langage, regroupement confiné, la dinette un espace important, le coin écoute incorporé au coin langage, le coin pâte à modeler pour qu'ils puissent manipuler, coin graphisme, ils

	l'armoire qui isole mais grand alors pourquoi ne pas faire un espace repos, la dinette elle pose problème car c'est un espace bruyant donc il se trouve à l'extérieur de la classe » (R10)	doivent accéder aux papiers différents, autant qu'ils veulent » (R6)

On constate que beaucoup de coins sont semblables, ils ne sont pas placés aux mêmes endroits car le volume de la classe est différent. Cependant, nous retrouvons les coins, peinture, graphisme, bibliothèque, regroupement, manipulation. Nous pouvons alors nous rendre compte que ce sont les coins qui organisent la classe car chaque coin structuré met en jeu des compétences des programmes officiels de 2008[25]. Cela signifie donc que l'espace de la classe est guidé en fonction des orientations pédagogiques qui sont véhiculées par les Instructions Officielles. Comme le montre Antoine SAVOYE[26], l'Éducation nouvelle a connu une véritable ascension puis s'est arrêtée. Mais cela ne peut-il pas s'expliquer par une imprégnation des idées dans le système éducatif officiel qui place l'enfant au centre ? En 1921, la Ligue Internationale pour l'Éducation nouvelle est créée et regroupe une cinquantaine de personnes : des sociologues, des psychologues, des protestants libéraux, des marxistes. Ils émanent de ces personnes des pensées diverses permettant d'échanger et de diffuser des méthodes actives dans le système scolaire. Dans le second XXe siècle l'École traditionnelle se transforme en partie en tenant compte des problèmes évoqués par les méthodes de l'Éducation nouvelle. Au moment de la Libération, une réforme de l'Éducation est mise en place : le plan Langevin-Wallon. Gustave DUNOD, directeur de l'enseignement secondaire, ouvre en 1945 deux cents « classes nouvelles » afin d'expérimenter dans des lycées publics ces nouvelles méthodes actives. C'est la première fois que des classes nouvelles sont menées dans l'Éducation nationale.[27]

[25] Bulletin Officiel du 19 juin 2008 : les coins aménagés par les enseignants font appel à des compétences du Bulletin Officiel, ceux-ci permettent de s'approprier le langage à travers des activités d'échange et d'expression, la découverte de l'écrit grâce au coin graphisme et écriture, devenir élève en apprenant le vivre ensemble, découvrir le monde en manipulant divers objets de formes et de matières différentes, percevoir, sentir, imaginer, créer par des activités de dessin, la voix et l'écoute

[26] SAVOYE Antoine, « L'éducation nouvelle en France. De son irrésistible ascension à son impossible pérennisation (1944-1970) », in A Ottayon, D Ottavi, A Savoye (dir.), *l'Éducation nouvelle, histoire, présence et devenir*, 2004

[27] DUVAL Nathalie, *Enseignement et éducation en France du XVIIIe siècle à nos jours*, Paris, Armand Colin, 2011, p. 103.

3.1.2. Les questionnaires

Question	Enseignante 3	Enseignant 4
Pour vous que signifie la notion d'espace ?	« Espace en découverte du monde, les notions de spatialisation (sur, sous, devant/derrière…), les parcours et chemins codés, les labyrinthes…En graphisme, c'est l'espace de la page, du cadre, le rail d'écriture. En lecture, c'est la page, la façon d'appréhender le livre, l'exploration qu'on y fait. En EPS, c'est la liberté de mouvement, la zone définit ou non la trajectoire à suivre. »	« Donner un rôle spécifique à un endroit : éviter de multiplier les lieux fourre-tout qui perdent du sens pour les élèves »

Nous pouvons comparer les réponses données par ces deux enseignants et celles données lors des entretiens semi directifs. L'enseignant 3 répond à la question en faisant une entrée par les disciplines scolaires telles qu'elles sont écrites dans les programmes de 2008[28]. L'enseignant 4 fait une entrée par la notion d'espace comme étant un lieu comme l'enseignant 1. L'espace peut ainsi avoir plusieurs réponses en fonction de l'entrée choisie par l'enseignant selon qu'on considère l'espace en tant qu'apprentissage, en tant que lieu physique et en temporalité.

Thème	Enseignant 3	Enseignant 4
Q10 : Comment organisez-vous votre classe ?	R10 : « La classe est organisée en fonction des différents espaces qu'on y trouve : le regroupement, les tables d'activités, le coin peinture, le coin construction, les coins jeux... et des affichages, les référents, les découvertes » R11 : « coin lecture : recherche de lecture et écriture de mots, pour aborder le principe alphabétique coin « cuisine » qui deviendra le coin « garage » et enfin qui sera le coin « déguisement » car je manque d'espace justement ! Cela	R10 : « Créer des lieux dédiés à une activité, les faire évoluer au fil de l'année en y apportant des règles» R11 : Coins imitations : dinette et déguisements, coins sciences : formes et grandeurs, le temps qui passe (sablier, pendule), l'équilibre Coin art (consultation d'œuvres du patrimoine) Coin dessin / expression Coin informatique Coin livres

[28] Bulletin Officiel du 19 juin 2008

	permet de travailler la socialisation, le devenir élève. Coin « construction » qui évoluera avec les différentes constructions (Kapla, engrenages, légo, poly forms...) Ceci pour découvrir les objets. Coin « bibliothèque » : pour faire du lien avec les différentes lectures étudiées. »	

L'organisation de la classe semble se construire autour des différents coins et des activités qui structurent une journée de classe. Nous pouvons retrouver la notion de coins, en maternelle, nous pouvons visuellement comprendre la classe grâce à ces derniers. On peut observer que les coins ne portent pas le même nom ou bien ils peuvent être différents mais pour autant ils sont présents dans la classe. Qu'on soit en pédagogie Freinet ou non, les coins structurent la classe. Ces coins sont définis par des meubles bas à hauteur des élèves[29], leur permettant ainsi de se servir sans problème. L'accès aux matériels est rendu possible par les meubles bas avec des tiroirs. Les meubles, armoires sont utiles afin de créer différentes ambiances au sein d'un même espace classe pour répondre aux différents besoins des élèves. De plus, la disposition de classe prend en compte les contraintes[30] de l'espace, par exemple la position des lavabos va induire le coin art visuel.

Thème	Enseignant 3	Enseignant 4
Q12 : Mettez-vous de la différenciation pédagogique dans votre classe ? **Q13 : Cela influence-t-il l'organisation spatiale ?**	R12 : « oui, lors d'ateliers » R13 : « non »	R12 : « oui » R13 : « De plus en plus important au fil du temps, avec par exemple des coins gérés par les élèves (pas plus de 5 enfants dans la dinette, inscription dans un tableau…) Lors des ateliers patouille, les élèves gèrent seuls le « magasin » et viennent chercher leurs plateaux.

Un nouveau concept apparait : la différenciation. La pédagogie différenciée a été mise en place par la loi d'orientation de 1989[31] qui met en place des dispositifs pédagogiques afin

[29] Instruction du 16 mars 1908
[30] BERTHELOOT D. (dir.), *Aménager l'école, la cour, les espaces intérieur*s, Paris, Hatier, 1997, p. 33.
[31] Loi d'orientation du 10 juillet 1989, site consulté sur : http://legifrance.gouv.fr

que les élèves bénéficient d'une aide en fonction de leurs besoins. De plus, il est question du respect des rythmes scolaires[32] où le mot cycle apparait. Ainsi, il s'agit de réaliser une différenciation en fonction des besoins des élèves par la mise en place de parcours personnalisés. Selon l'Inspection Générale, la différenciation est une « démarche qui cherche à mettre en œuvre un ensemble diversifié de moyens et de procédures d'enseignement et d'apprentissage, afin de permettre à des élèves d'âges, d'aptitudes, de comportements, de savoir-faire hétérogènes, mais regroupé dans une même division, d'atteindre par des voies différentes des objectifs communs, ou en partie communs »[33].

Au premier abord, nous pouvons penser que cela signifie un changement dans la disposition spatiale. Cependant, à travers les deux réponses nous pouvons voir que cela n'a pas d'incidence. Au contraire, changer la disposition de la salle pour faire de la différenciation serait une perte de repères pour les élèves. La différenciation est présente dans les classes mais n'a pas d'impact sur l'aménagement de l'espace. Celle-ci a donc lieu au sein des espaces pédagogiques.

3.2. Un espace source d'autonomie

Dans une seconde partie de l'entretien, nous nous sommes intéressés à l'organisation de l'espace comme pouvant être source de motivation entre les élèves afin de construire des apprentissages.

3.2.1. Les entretiens semi-dirigés

Thème	Enseignante 1	Enseignant 2
Evolution de l'organisation spatiale au cours	« cela change mais peu » (R8) « mes coins changent par période » (R10)	« cela dépend, si je mets un atelier terre, je ne vais pas le mettre toute l'année, mais je ne change pas forcément par période, j'attends, j'observe et quand je vois que l'atelier ne fonctionne plus je le

[32] Art. 4 de la loi d'orientation du 10 juillet 1989.
[33] ARENILLA Louis, *Dictionnaire de pédagogie et de l'éducation*, Tours, Bordas, 2007, p. 260.

de l'année scolaire		change où j'apporte des techniques pour qu'il redémarre » (R7) « non c'est difficile, ponctuellement car on en a besoin, on peut bouger les tables. J'avais essayé de changer une chose en transférant le coin regroupement mais c'est comme dans une maison, si on change ne serait-ce qu'un meuble tout doit être repensé » (R8)

L'évolution des coins en termes de déplacement ne change pas car cela nécessiterait de repenser tout l'espace ; changer un coin de la classe transforme toute la classe car tous les coins de la classe sont reliés, il y a un cheminement entre les différents espaces et leurs fonctions. De plus, on pourrait se demander si cela ne perturberait pas les élèves en leur enlevant leurs repères.

Néanmoins, des transformations et des évolutions interviennent à l'intérieur même des coins afin de répondre aux besoins des élèves car il ne faut pas oublier que ce sont des espaces répondant à des objectifs. Les élèves au cours de l'année évoluent, grandissent, il faut alors prendre appui sur ces évolutions et repenser les différents espaces pour établir une progression dans les espaces proposés.

Thème	Enseignante 1	Enseignant 2
L'espace source d'autonomie	« je voulais qu'ils aient chacun leur bureau et leur matériel pour qu'ils soient autonomes » (R1) « Ils se servent eux-mêmes, il y a un pot où ils mélangent, s'il y a des dégâts, il y a une éponge, ils l'humidifient, nettoient, rincent, et relavent » (R10) « un meuble pratique avec des tiroirs libre de manipulation » (R10)	« j'ai mis en place le cahier de suivi des activités, il y a des coins de la classe sur chaque page de ce cahier avec les activités correspondantes. Les élèves grâce à ce cahier développent l'autonomie en choisissant leur activité et en allant chercher le matériel dont ils ont besoin pour la réaliser » (R9)

Nous interrogeons les deux enseignants 1 et 2 sur l' « espace : un élément permettant de développer l'autonomie des élèves ». L'autonomie en maternelle fait partie des compétences à acquérir. Grâce à l'espace, nous pouvons nous rendre compte que cela se vérifie. En maîtrisant leur espace classe, avec des meubles pédagogiques, des coins libres de manipulation, ainsi que le matériel pédagogique, les élèves prennent un repère spatial, se déplacent, essayent, se trompent mais tout cela leur permet de se responsabiliser en gérant leurs actions au quotidien. L'enseignant a donc pour objectif de bien préparer l'espace pour que les élèves évoluent dans un cadre sécurisant et qu'ils mettent du sens sur les espaces pédagogiques.

Dès la fin du XVIIIe siècle, le statut de l'enfant vis à vis du monde adulte change : l'enfant porte en lui l'espoir d'une promotion sociale, la promesse de progrès. A travers lui, à travers son éducation, se manifestent les aspirations de la société : en quelque sorte, il devient un enjeu. La loi d'orientation sur l'éducation de 1989[34] est tout à fait novatrice en ce qui concerne l'enseignement primaire. Elle néglige les contenus, sans complètement les oublier, pour insister sur les compétences transversales ; elle insiste sur le nouveau rapport au savoir, sur le nouveau rôle des enseignants. Et, en ce sens, elle rappelle les grandes orientations des activités d'éveil. La réforme Berthoin du 6 janvier 1959 prolonge la scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans. L'école primaire n'est plus le terme des études. L'école primaire se cantonne à la tranche 4-11 ans, répartie de la maternelle au cours moyen. Dans la foulée de mai 68, la diffusion de nouveaux savoirs sur le développement de l'enfant et l'évolution sociale favorise une pédagogie moins rigide, les méthodes actives sont à l'honneur. La notion de disciplines d'éveil est la pièce maîtresse de la rénovation pédagogique de 1969. C'est dans l'arrêté du 7 août qu'apparaît pour la première fois l'expression « disciplines d'éveil ». Vingt-sept heures de classe par semaine sont réparties, dont six heures sont consacrées aux disciplines d'éveil. Cette mesure manifeste la volonté de la Cinquième République de démocratiser l'enseignement et de favoriser l'égalité des chances. En allongeant l'obligation scolaire, le régime souhaite accroître le niveau de formation et de culture générale en favorisant une réforme des enseignements afin d'offrir une égalité des chances autant pour les milieux défavorisés que les milieux favorisés mais aussi former des sujets et des citoyens de demain. Les cultures de l'enfance structurent les politiques et les pratiques à l'école. On observe une évolution du rôle et des missions de l'école.

[34] Loi d'orientation de Jospin en 1989.

3.2.2. Les questionnaires

Thème	Enseignant 3	Enseignant 4
Q13 : Quelle place accordez-vous à l'autonomie ?	R13 : « Une grande place à travers tous les apprentissages : aller chercher son matériel pour une activité, en motricité, certains enfants installent le parcours, des responsables pour ranger, pour nourrir les poissons, … des ateliers de coopération et d'autonomie lorsqu'une activité est terminée, choix d'atelier et savoir s'y rendre seul »	R13 : « De plus en plus important au fil du temps, avec par exemple des coins gérés par les élèves (pas plus de 5 enfants dans la dinette, inscription dans un tableau…) Lors des ateliers patouille, les élèves gèrent seuls le « magasin » et viennent chercher leurs plateaux. »

L'école maternelle a pour « finalité d'aider chaque enfant, selon des démarches adaptées, à devenir autonome, et à s'approprier des connaissances et des compétences afin de réussir au cours préparatoire les apprentissages fondamentaux »[35]. L'autonomie en cycle 1 a donc un rôle important puisque qu'elle apparaît comme une compétence à acquérir à la fin du cycle. D'après les réponses des enseignants, l'autonomie s'apparente à la capacité de faire appel à ses propres ressources pour exécuter une tâche. L'autonomie comprend alors le fait de respecter des consignes, d'être capable de raisonner avec logique en recherchant des informations, l'auto évaluation, développer une certaine persévérance et organiser son temps et son travail en consultant les outils nécessaires. D'où l'apparition des meubles bas, a disposition des élèves afin qu'ils expérimentent seuls. L'apprentissage de l'autonomie se construit tout au long de la scolarité. L' « apprentissage s'accomplit par un effort laborieux singulier fondé sur le dépassement de soi. Cette construction personnelle de l'esprit implique, de la part du maître, le respect de l'autre-apprenant et de son domaine intime et autonome de pensée»[36]. C'est pourquoi il est nécessaire de proposer du matériel aux élèves afin que ces derniers puissent apprendre à le gérer et soient autonomes dans leurs déplacements afin de mettre du sens sur leurs apprentissages.

[35] Programmes de l'école maternelle, BO du 12 juin 2008, p.12.
[36] LERBET Georges, *Sciences de l'autonomie et sciences de l'éducation*, (Vol. 103), revue française de pédagogie, 1993, p.52.

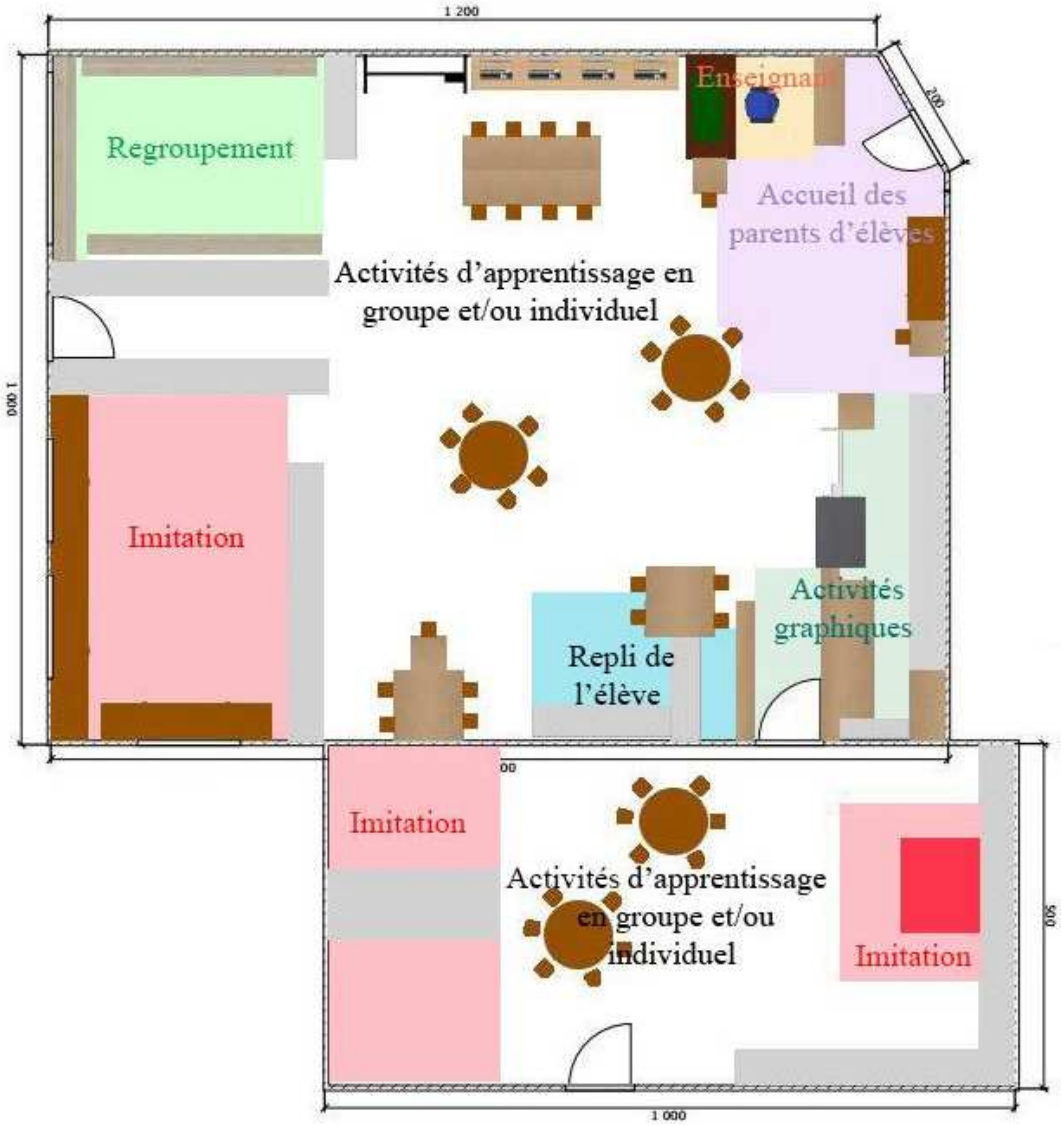
3.3. Un espace classe source d'interactions

Lors de l'enquête, nous avons utilisé l'observation diagnostique comme point de départ afin d'observer les comportements des élèves et leurs évolutions au sein d'une classe. Puis, nous nous en sommes servis afin de construire la grille des entretiens semi dirigés. Cependant, en prenant du recul, nous avons remarqué que les entretiens ne permettaient pas de répondre à toutes les hypothèses émises préalablement. Nos premières observations n'étant pas exploitables car elles étaient globales et non orientées sur un point spécifique. C'est pourquoi, nous avons décidé de faire deux observations de classe d'une durée d'une matinée pour étudier l'aménagement de l'espace et ses répercussions sur les interactions élève-élève et élève-enseignant. Nous avons effectué ci-dessous un plan de la classe en multi-niveaux de cycle 1 en pédagogie Freinet où nous avons repéré des zones.

A partir des deux observations, nous avons pu établir une analyse de l'espace en délimitant des coins en leur attribuant des fonctions. Nous avons découpé le plan de classe en six espaces : la zone de regroupement, la zone des jeux d'imitation, zone d'accueil des élèves et des parents, zone d'activité graphique, zone orientée vers l'intériorité de l'élève et la zone des apprentissages groupes-élèves.

Plan de classe n° 1 : Observation d'une classe multi niveau de cycle en pédagogie

La disposition spatiale d'une classe de cycle 1 en pédagogie Freinet.



Légende :

3.3.1. Les interactions au sein de chaque espace

La zone de regroupement

Les interactions sont contrôlées par l'enseignant qui donne la parole. Les actions peuvent être individuelles ou collectives. Le contact avec l'adulte est important, l'adulte est proche des élèves, à même hauteur. Il s'agit d'un espace ouvert mais parfaitement délimité par des tapis, des bancs, le tableau.

La zone des jeux d'imitation

Les interactions entre les élèves y sont nombreuses autour d'un thème social comme la dinette. Les élèves imitent les comportements qu'ils connaissent. Cela permet de développer le vocabulaire, les élèves travaillent l'entre soi. L'enseignant est extérieur, il n'intervient pas, seulement pour les questions de nuisance sonore car il s'agit d'un coin où les élèves parlent, échangent et donc cela produit un environnement sonore plus élevé qu'en d'autres zone. C'est pourquoi, ce coin se trouve dans l'espace gauche de la classe.

La zone d'accueil des élèves et des parents

Il s'agit d'un espace rassurant pour les parents, il est bien délimité ouvrant sur l'espace classe. Les parents sont ainsi invités à entrer dans la classe. Il s'y crée une relation entre l'enseignant, les parents et l'élève. Ces trois acteurs sont incontournables pour que l'élève se construise en tant qu'individu. L'École s'ouvre aux parents.

La zone d'activité graphique

Cette zone englobe différents coins tels que le coin des mathématiques, le coin graphisme et le coin peinture. Les interactions sont minimes, on observe peu ou pas d'interactions car les élèves au coin mathématiques et graphisme tâtonnent, fonctionnent en faisant des essais-erreurs souvent seuls. Cependant, nous avons eu l'occasion de constater une coopération entre plusieurs élèves pour résoudre un problème de mathématiques où les élèves effectuaient plusieurs procédures.

Une zone orientée vers l' « intériorité de l'élève »

On peut constater qu'il s'agit d'un espace où l'élève peut se replier sur lui-même. C'est un espace confortable, rassurant délimité par des matelas, des mousses, des fauteuils,

des couvertures. Il s'agit donc d'un espace où les interactions sont peu nombreuses. Cependant, s'agissant d'un espace ouvert, communiquant avec différents coins, cela favorise le langage, le dialogue. Il peut à la fois être un espace de repli et d'échange.

La zone d'apprentissage

Il s'agit d'une zone relativement importante, elle occupe une place centrale au sein de la classe. C'est le pivot de tous les autres espaces. C'est un espace ouvert. Les interactions sont omniprésentes entre les élèves, entre un groupe d'élèves, entre l'enseignant et les élèves. Au sein de cette zone, les élèves peuvent s'isoler autour des tables ou bien s'installer à même le sol pour effectuer les activités. Beaucoup d'élèves travaillent en binôme, les échanges occupent une place primordiale dans la construction des apprentissages.

3.3.2. Les compétences développées dans les différents espaces de la classe

L'organisation spatiale structure la classe en créant différents espaces qui répondent aux Instructions Officielles et aux besoins des élèves car en maternelle les écarts d'âge entre les enfants sont importants. Des différences en termes de développement et maturité existent. Ces dernières doivent être prises en compte pour que chaque élève progresse dans son développement personnel. En évoluant à travers ces espaces, l'élève apprend à devenir autonome en s'appropriant la fonction de chaque espace. Au sein de chaque espace, une compétence se développe. Les élèves construisent donc leurs apprentissages en se confrontant à chaque coin pédagogique tel que le coin dinette qui appartient au domaine « découverte du monde ». Ils découvrent des objets, utilise le vocabulaire approprié et ont une approche des quantités et des nombres lorsqu'ils jouent à la marchande. Les coins graphisme et bibliothèque permettent de préparer l'élève à lire et à écrire. Les élèves observent et reproduisent des motifs graphiques, discriminent des sons lorsqu'ils écoutent un oralbum.

L'interaction entre les élèves permet de travailler la coopération et l'entraide lors des échanges, de l'écoute attentive lorsqu'un élève parle ou demande quelque chose à un camarade. Ils deviennent élève en comprenant quelle est leur place dans l'école. Les élèves dialogues entre eux en usant de règles communes et connues de tous.

L'autonomie est rendue possible grâce aux jeux, aux interactions entre les élèves mais également lorsqu'un élève prend des responsabilités dans la classe en faisant preuve d'initiative. Ils apprennent à s'engager dans les activités en faisant appel à leurs propres ressources.

Les espaces créés par l'enseignant sont donc un élément essentiel à la construction des apprentissages. Ils doivent donc être pensés, expérimentés avant d'être validés par la classe.

Synthèse

Le mobilier utilisé doit convenir à l'apprentissage coopératif. Un environnement dans lequel se met en place une pédagogie centrée sur l'apprenant, implique dans sa conception, de refléter et de valoriser la diversité des origines et des cultures, promouvoir le respect et faciliter le lien entre les élèves et les enseignants. Nous avons pu observer que la place du mobilier va influencer les interactions entre les élèves. De ce fait, ces derniers vont échanger, communiquer, se construire ensemble et individuellement. Autant au niveau la construction et la consolidation des apprentissages scolaires que de l'identité de l'élève.

A travers leurs déplacements et les interactions avec leurs pairs dans la classe, les élèves vont développer une autonomie. Ils apprennent progressivement à se détacher de la relation au maître pour expérimenter, faire des essais et des erreurs. Les élèves apprennent à devenir élève.

Pour cela, l'enseignant, crée un climat propice aux apprentissages et à l'épanouissement de l'élève en utilisant la surface de sa classe. Il s'agit d'une réflexion du professeur en considérant les avantages et les inconvénients de tel aménagement et les répercussions sur les élèves et leurs apprentissages.

Conclusion

Aujourd'hui de nombreuses questions se posent au sein du système éducatif français, amenant à réfléchir sur la finalité et les missions de l'école car la société évolue. Des populations différentes sont désormais présentes dans les classes favorisant un brassage de différentes cultures. Ces dernières doivent être prises en compte. Lors de l'enquête, nous avons pu remarquer que les techniques issues de la pédagogie Freinet sont également utilisées dans les écoles ordinaires. Cela signifie qu'il y a eu une généralisation de ces techniques dans l'univers scolaire. Les enseignants se sont imprégnés des techniques issues de l'Éducation nouvelle.

L'espace est un univers qui est conçu pour favoriser les déplacements, les échanges, les formes d'organisations variées, des coins pour isoler, un coin regroupement, des coins ateliers. Aménager l'espace classe est une question fondamentale car l'agencement traduit la volonté didactique et pédagogique de l'enseignant. L'enfant se situe dans un espace vécu pour aller petit à petit vers un espace représenté, structuré par des repères. Tout apprentissage s'inscrit dans le cadre d'une progression. Les enseignants structurent l'espace classe par des coins, ceux-ci résument et rendent lisibles la progression. Pour autant, penser une évolution des coins en lien avec la progressivité des apprentissages ne conduit pas à une transformation radicale de l'architecture de la classe. Nous avons pu remarquer que l'adoption des pratiques de type coopératif en classe est rendue possible grâce aux conditions spatiales créées par les changements au niveau de l'organisation de l'espace. Il est nécessaire d'adapter l'espace scolaire aux orientations des programmes scolaires. L'espace classe reflète les besoins des élèves et révèle la pédagogie de l'enseignant qui dépend de ses représentations et de sa formation initiale. La réforme de mastérisation à la rentrée 2010-2011 a doté les enseignants d'une réflexion sur leur futur métier dans les Instituts Universitaires de Formation des Maîtres, actuellement les Écoles Supérieures du Professorat et de l'Éducation avec deux années de master qui comprend une formation initiale, des stages d'observations et des mises en pratiques dans les classes.

En effet, la conception spatiale des environnements d'apprentissage évolue afin de répondre aux nouveaux besoins de l'éducation. L'espace sert de médiateur dans les relations entre les individus et peut favoriser, ou au contraire freiner, la capacité des individus à mener à bien leurs activités. Et cela en vue d'offrir aux élèves et à leurs enseignants des espaces

favorisant la réussite scolaire et la qualité des interactions sociales entre pairs et entre les élèves et l'enseignant. Au cours de la recherche, nous n'avons pas pu analyser l'impact que l'aménagement scolaire pouvait produire sur les élèves. La place du mobilier favorise la circulation et la socialisation des élèves en variant continuellement les dimensions des espaces qu'ils sont amenés à traverser. L'avenir semble donc être aux grands espaces capables d'être ré-agencés, segmentés et décloisonnés sans beaucoup d'effort.

Aujourd'hui, la gestion de l'espace peut nous amener à nous interroger. Notamment avec l'apparition de la circulaire sur les rythmes scolaires[37]. En effet, l'espace classe est pensé, ordonnancé pédagogiquement par des affichages, la disposition des tables, mais l'enseignant partage également son espace classe avec les intervenants du péri-éducatif qui n'ont pas forcément conscience des enjeux véhiculés dans la classe. Un enseignant qui applique la circulaire des rythmes scolaires a utilisé des mots tels que c'est « mon » espace c'est « ma » classe. C'est symbolique, il est fort probable d'imaginer la résistance des enseignants qui peuvent se sentir desservis et ne veulent pas partager. Les enseignants ne savent pas comment les animateurs travaillent dans le péri-éducatif. On pourrait alors créer une formation commune afin que les deux acteurs échangent et comprennent les rôles et les missions de chacun. La solution envisagée serait le projet éducatif de territoire. Ce projet regrouperait tous les acteurs d'une commune : les enseignants, la mairie, les parents, les associations afin de créer du lien entre l'éducatif et le périscolaire. La réforme qui vient de voir le jour est complexe car elle se heurte à plusieurs résistances comment les communes vont envisager ces activités, avec quel financement ? Mais l'éducation n'est-elle pas un enjeu national ?

[37] Décret n° 2013-77 du 24 janvier 2013.

Bibliographie

OUTILS DE TRAVAIL

- Louis Arenilla , *Dictionnaire de pédagogie et de l'éducation*, Tours, Bordas, 2007
- Alain Blanchet, Anne Gotman, *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*, Paris, Nathan, 1992
- Didier Demazière, « L'entretien biographique comme interaction négociations, contre-interprétations, ajustements de sens », *Langage & société*, janvier 2008, n° 123, p. 15-35
- Jean-François Dortier (dir.), *Le dictionnaire des sciences humaines*, Auxerre, Sciences Humaines Editions, 2008
- Mathieu Guidere, *Méthodologie de la recherche: guide du jeune chercheur en lettres, langues, sciences humaines et sociales maîtrise*, Paris, Ellipses, 2003
- Sylvie Mesure, Patrick Savidan (dir.), *Le dictionnaire des sciences humaines*, Paris, Quadridge, 2006
- Pierre Paille, Alex Mucchielli, *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, Paris, 2011.
- Alain Rey (dir.), *Dictionnaire culturel en langue française*, Robert, 2005
- Luc Van Campenhoudt, Raymond Quivy, *Manuel de recherche en sciences sociales*, Dunod, 2011

OUVRAGES GÉNÉRAUX

La pédagogie

- Jean Houssaye, *La pédagogie une encyclopédie pour aujourd'hui*, Paris, ESF, 2000
- Philippe Meirieu, *Itinéraire des pédagogies de groupe. Apprendre en groupe 1*, Lyon, Chronique Sociale, 1996
- Jean VIAL, *Histoire et actualité des méthodes pédagogiques*, Paris, ESF, 1986

Éducation

- Nathalie Duval, Enseignement et éducation en France, Paris, Armand Colin, 2011
- Antoine Savoye (dir.), *L'éducation nouvelle en France. Histoire, présence et devenir*», Berne, Peter Lang, 2004

L'enfance

- ✓ Philippe Aries, *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, Paris, revue française de sociologie, 1960
- ✓ François Grèzes-Rueff, Jean Leduc, *Histoire des élèves en France : De l'Ancien Régime à nos jours*, Paris, Armand Colin, 2007

Pédagogie Freinet

- ✓ Luc Bruliard, ; Gerald Schlemninger, *Le mouvement Freinet: des origines aux années quatre-vingt*, Paris Montréal, l'Harmattan, 1996
- ✓ Pierre Clanche, EricDebardieux, Jacques Testanière (dir.), *La pédagogie Freinet, mises à jour et perspectives*, Talence, Presses universitaires de Bordeaux, 1994

OUVRAGES SPÉCIALISÉS

L'espace

- ✓ Dominique Bertoloot (dir.), *Aménager l'école, la cour, les espaces intérieurs*, Paris, Hatier, 1997
- ✓ Marie-Claude Derouet-Besson, *Les murs de l'école: éléments de réflexion sur l'espace scolaire*. Paris, Métailié, 1998
- ✓ Claude Pujade-Renaud, *Le corps de l'élève dans la classe*, Paris, l'Harmattan, 2005
- ✓ François Perret (dir.), *Les espaces scolaire*, Sèvres, ciep, n° 64, décembre 2013, 2014.
- ✓ Dimitri Germanos, « Le réaménagement éducatif de l'espace scolaire, moyen de transition de la classe traditionnelle vers une classe coopérative et multiculturelle », *Synergies Sud-Est européen* , n° 2 2009, p. 85-101

Ressources internet

- ✓ ICEM, Une éducation populaire en pratique, Site disponible sur : http://www.icem-pedagogie-freinet.org/une-education-populaire-en-pratique (page consultée le 2 mai 2014).
- ✓ ICEM49, Présentation du GD 49. Site disponible sur : http://icem49.free.fr/presentation.html. (page consultée le 2 mai 2014).
- ✓ Laurent Gutierrez, Origines et histoire de l' « Éducation nouvelle » en France. Site disponible sur : http://hmenf.free.fr/rubrique.php3?id_rubrique=2 (page consultée le 8 mai 2014).

SOURCES

Sources imprimées

- ✓ Nicole Bizieux, J-M Fouquet (dir.), *Célestin Freinet, l'ICEM un choix pédagogique, un engagement social et politique*, Nantes, ICEM Pédagogie Freinet, 1998, 496 p.
- ✓ Henri Peyronie (dir.), « Freinet, 70 ans après: une pédagogie du travail et de la dédicace », *dans actes du colloque de Caen*, Caen, presses universitaire, 1998
- ✓ M Barre, *Avec les élèves de Célestin Freinet: extraits des journaux scolaires de sa classe à Bar-sur-Loup, Saint-Paul et Vence de 1926 à 1940,* Paris, Musée national de l'éducation, 1996
- ✓ Raymond Fonvieille, *L'Aventure du mouvement Freinet: vécue par un praticien-militant, 1947-1961*, Paris: Méridiens Klincksieck, 1989
- ✓ Célestin Freinet, *Œuvres pédagogiques* (Vol. 1), Paris, Seuil, 1992
- ✓ Elise Freinet, *Naissance d'une pédagogie populaire*, Paris, Maspero, 395 p.
- ✓ Jean Le Gal, *Le maître qui apprenait aux enfants à grandir: un parcours en pédagogie*
- ✓ *Freinet vers l'autogestion* (Vol. 1-1). Nantes, ICEM pédagogie Freinet, 2007
- ✓ Alain Vergnioux, *Cinq études sur Célestin Freinet*. (Vol. 1-1), Caen, Presses universitaires de Caen, 2005
- ✓ Georges Lerbet, *Sciences de l'autonomie et sciences de l'éducation*, (Vol. 103), revue française de pédagogie, 1993

Sources institutionnelles

- ✓ Légifrance
  - o Loi d'orientation du 10 juillet 1989
  - o Article 4 de la loi d'orientation 1989
  - o Instruction du 16 mars 1908, http://legifrance.gouv.fr
  - o Bulletin Officiel du 19 juin 2008

Sources orales

- ✓ Entretiens
  - o Enseignant de cycle 1 :MS-GS, milieu urbain , pédagogie Freinet
  - o Enseignant de cycle 1 : multi niveau, milieu urbain, pédagogie Freinet
- ✓ Questionnaires
  - o Enseignant de cycle 1 : MS-GS, milieu rural, REP
  - o Enseignant de cycle 1, MS, milieu urbain, ZEP

- ✓ Conférence
    - Vincent Paré est formateur à l'ESPE de la Roche sur Yon-conférence « des espaces pour mieux apprendre

Sources iconographiques

- ✓ Education nationale
    - http://ec-celestin-freinet-49.ac-nantes.fr, consulté le 8 mars 2014. Ecole publique de Saint Lambert du Lattay
- ✓ L'espace
    - Michel COMTE, Le corps, l'école : espace + EPS, ICEM, le 29/08/2011, disponible sur http://www.icen-pédagogie-freinet.org/node/20288
    - Katina IEREMIADIS, Aménager le milieu de la pratique artistique, ICEM, 20/10/2010, disponible sur http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/11086 (consulté le 12 janvier 2013)
    - Daniel GOSTAIN, De l'espace et du temps à préserver en classe, ICEM, 11/11/2009, disponible sur http://www.icen-pédagogie-freinet.org/node/2380

Annexes

Table des annexes

Annexe 1 : Entretien semi directif n°1 avec un enseignant en pédagogie Freinet 58
Annexe 2 : entretien semi dirigé n°2 62
Annexe 3 : Grille d'analyse pour les entretiens semi dirigés 67
Annexe 4 : Plan n°1 d'une classe en pédagogie Freinet, multi-niveaux en cycle 1 68
Annexe 5 : Vue 3D du plan de classe n°1 69
Annexe 6 : Plan n°2 d'une classe en double niveau MS-GS en pédagogie « traditionnelle ». 70
Annexe 7 : Vue 3D du plan de classe n°2 71
Annexe 8 : Questionnaire n°1 72
Annexe 9 : Questionnaire n°2 74

Annexe 1 : Entretien semi directif n° 1 avec un enseignant en pédagogie Freinet

Cet entretien a été réalisé le 24 janvier 2014 avec une professeure enseignant dans une classe de cycle 1 : moyenne section-grande section adepte des techniques de la pédagogie Freinet.

Intervieweur : « ça ne vous dérange pas que j'enregistre ? C'est pour moi, pour mon usage personnel, pour m'éviter de prendre tout en notes et pour pouvoir discuter avec vous, c'est plus facile.

Interviewée : Non allez-y, ça ne me dérange pas

Q1) Si je vous dis le mot espace, qu'évoque-t-il pour vous ?

R1) L'espace est pour moi un endroit où les personnes peuvent se déplacer et échanger. Il peut être perçu de différente manière. Par exemple, j'avais prévu aux vacances de noël, que je revienne « … » pendant les vacances de noël et que j'enlève des bureaux. Je ne suis pas venue, parce que je n'ai pas eu le temps, les vacances ont été un peu prises. Je trouve que j'ai trop de bureaux, ils servent pas tant que ça, c'est vraiment quand j'ai commencé la maternelle avec des moyens-grands, les grands je voulais qu'ils aient leur petits bureaux, qu'ils soient autonomes par rapport à leur matériel, qu'ils gèrent tout comme s'ils étaient au CP, donc j'ai beaucoup trop de bureaux, une table pour chacun, 18 places, plus de places que d'élèves,

Q2) Quelle est la répartition de vos élèves ? Combien de moyens et de grands avez-vous ?

R2) J'ai 10 moyens, 16 grands, une table en bois plus une table en bois, ça fait 12 places à peu près, et là il y a 18 places plus ces tables là en bois, c'est carré, on se voit, ça fait un carré, c'est pratique, je veux garder les tables mais les bureaux je crois que je vais vraiment réduire car quand on fait les ateliers avec X (atsem), on s'installe lors d'un atelier bruyant, on s'installe dans le hall, on peut mettre des tables. Les coins jeux sont dans le hall. J'ai éclaté, tout ce qui était bruyant comme dinette et garage, c'est sorti de la classe, car on est tout seul, la classe de petit est plus loin, on a l'ancienne pataugeoire, les toilettes, le hall, l'autre partie du hall mais on l'utilise un peu moins car c'est plus loin de notre classe, on a vraiment de l'espace, c'est une école à 6 classes qui est passée à 4. Le coin cuisine utilisé le matin dans l'ancienne classe avec le dortoir. Cela éclate la classe, la gestion du bruit, je fais mon petit tour, je laisse la porte grande ouverte, ils savent qu'on est là, il faut voir les enfants mais ce qui est important c'est que les élèves nous voient, c'est ça qui est important car ça les rassure. J'ai toujours connu des effectifs entre 28 et 30 élèves, cela change l'espace et la structuration. J'ai un peu réfléchi ce matin à ce que j'allais dire. Ma place d'enseignante, je laisse ma place le plus possible, je ne suis pas toujours là, je délègue les pouvoirs, pour pouvoir me dégager pour être plus avec eux, on fait un quoi de neuf, plan de présentation, c'est un élève qui mène, qui demande, qui a fait cette construction, qui a apporté cet objet c'est un élève qui prend en charge et qu'il soit volontaire, il faut que l'élève soit prêt, pour le moment ce sont les grands. Elève X réservée, a géré ça très bien, si trop de bruit, tu attends, c'est vrai, j'attends le silence.

Q3) Quelle est la répartition fille-garçon ?

J'ai moins de garçons que de filles, deux moyens qui bougent bien, et trois grands qui bougent aussi. Les filles tempèrent, les filles sont matures, elles sont cool, elles discutent tranquillement, il faut être très patient, les parents ne comprennent pas toujours, qu'il y ait du bruit dans la classe mais on ne met pas en place, pas du jour au lendemain, ils ne comprennent, pas il faudrait tout tout de suite.

Q4) Comment les élèves ressentent-ils l'espace et cette autonomie que vous leur laissez ?

R4) La classe est calme, si les élèves sont aux coins jeux, ils ne viennent pas me déranger, il faut lâcher prise sur la gestion espace. En début de carrière, j'étais omniprésente, mais je me suis rendu compte qu'il faut déléguer l'espace. Par exemple, j'ai dans ma classe des facteurs qui vont dans les autres classes pour demander des objets, des appareils photo. Ils sortent de l'espace classe dans un préfabriqué plus loin, le plus possible, un grand et un moyen. Autrement, l'enfant prend la place du maitre : déléguer, donner la place, laisser prendre des initiatives, prendre la parole. On est un peu inhibé, faire un exposé, panique à bord. Difficile pour certains puis après ils ont envie de s'exprimer, de se faire comprendre, un groupe, laisser sa place. Freinet a supprimé l'estrade, c'est symbolique mais bon comme il avait eu des soucis liés à la guerre, il ne pouvait pas parler longtemps, il a fallu qu'il adapte sa pédagogie.

Q5) Depuis combien de temps enseignez-vous en pédagogie Freinet ?

R5) J'ai commencé il y a un bout de temps, je vais pas très vite je trouve, en quelle année « … » en 1998, non un stage en « … » 1997, j'ai fait un stage du coté de Tours avec trois copines car je m'ennuyais dans le travail, j'étais remplaçante, je m'ennuyais, j'arrivais dans des classes avec des méthodes de lecture, je m'ennuyais donc les élèves aussi, je me souviens de « ratus », fichier de lecture, mais je ne m'y retrouvais pas, ça faisait 8 ans que j'enseignais, on y est allé puis on est venu dans le groupe ICEM 49, c'était un petit groupe, ça fait depuis 2 ans qu'on est une cinquantaine, une vingtaine pendant pas mal d'années, on a organisé deux stages, deux mercredis au mois de mai, on a eu quatre-vingts personnes à Saint Lambert du Lattay, on a senti une demande. Il s'agissait d'un moment où il n'y avait plus tellement de formation, IUFM peut de formation, beaucoup de gens jeunes dans le besoin. Je trouve qu'on fonctionne en maternelle Freinet par atelier, d'inscription. J'ai mis en place un contrat de travail, s'engager dans la semaine. Moi, ce n'est pas écrit, ils savent les ateliers à faire et tout doit être bouclé le jeudi soir, ils rayent avec un crayon sur leur liste, c'est à eux de se prendre en charge. Tout ce qui est règle de vie, on l'a construit ensemble, des choses qui leur posent problème, la cour, le gros nœud où il faut travailler, les garçons sont violents sur la cour, en récré et sur le temps du midi. Que mettre en place ? Je pense qu'ils s'ennuient. Un petit conseil le vendredi, élève X a dit « c'est écrit en rouge, on ne doit pas frapper, ce n'est pas bien ». Il s'exprime, c'est bien. Il faudrait le faire tous les soirs. Assiette en carton, visage rayonnant, visage beaucoup plus triste, négatif, ce qui leur a plu, ce qui ne leur a pas plu, souvent des questions de violence, on essaye de trouver des solutions, le dire aux adultes, que pourrait-on faire ? Ça me fait penser qu'avec l'ICEM49 on se voit le deuxième mardi de chaque mois. La gestion de conflits, les messages clairs, on sert de médiateur, les deux parties

s’expriment, l’enfant qui a subi, dit ce qu’il a subi et il n’aime pas ce qu’il a subi et celui qui a fait l’action

On réinterprète les quoi de neuf, les techniques Freinet. J’essaie de mettre en place tous les ans quelque chose, je fais de la correspondance scolaire. Cela donne plein de choses à faire, cela suscite beaucoup de choses. La correspondance, c’est vraiment une base, on part avec des enfants qu’on ne connait pas, proches d’eux dans une autre école, vivre des choses ensemble. On a commencé dès la rentrée. C’est ça Freinet, c’est ouvrir l’école, on reste pas dans les murs, on a aussi écrit à une élève partie à Nantes, on a été posté la lettre à la Poste, une ouverture, on ne reste pas entre quatre murs, l’école a beaucoup évolué.

Q6) Est-ce que les élèves circulent librement dans la classe ?

R6) Ah alors, tout est ouvert, toujours un atelier avec l’ATSEM et un atelier avec moi, ils doivent passer sur la semaine sur tous les ateliers. Le lundi il faut mettre en route, c’est long mais après ça tourne, quand ils ont besoin d’une jardinière tout est à disposition pour le dessin, dans les jardinières.

Q7) Que représente pour vous l’espace classe en maternelle ?

R7) Il faut faire le lien avec la crèche, par exemple l’espace dortoir, nous avons une structure avec Toboggans et tout ça qu’on avait installé dans le dortoir, on n’est pas d’accord avec X car elle dit oui c’est mon espace, ok mais en fait c’est l’espace des enfants, ils ne se reposent quand même qu’une heure et demie dans la journée, c’est un espace perdu le reste de la journée. Les lits sont définitivement installés alors qu’on pourrait avoir des lits confortables qu’on superpose, effectivement, il faut les ranger, les réinstaller, dans beaucoup d’écoles c’est comme ça comme une école à Trélazé. Nous on a beaucoup d’espace. Les lits en bois sont extra, confortables sauf que ça, cet espace n’est pas utilisé, on pourrait avoir, si les lits dans un coin, une énorme pièce, aves des garçons qui ont besoin de bouger, ils pourraient faire des constructions, gros mur, grosses constructions, ça pourrait être sympa.

Q8) Votre structuration de classe évolue-t-elle ?

R8) Oui, ça change, mais peu, car là ça ne me plait pas, avoir moins de bureaux et plus d’espaces, ça libèrera un autre coin jeu, le modelage il n’était pas là a la précédente période, c’était un jeu de construction, il y a eu les lego septembre octobre, là c’est modelage, ils m’ont parlé de pâte à sel, je trouve ça pas mal, car là je sens que ça patine un peu. Il faut leur montrer des techniques, plate, emporte-pièce, si on veut travailler le volume il faut le travailler, ils ont tout à découvrir. Je vois bien que ça patine, ça ne va pas.

Q9) Votre disposition de classe change au cours de l’année comment ? Annuelle ? Par période ?

R9) Tous les ans, car on vide tout, tout est sorti dans le hall, ils font un grand ménage, ils refont le sol, ils mettent un verni, magnifique en septembre durant le premier mois. On dirait une patinoire, il faudrait être en chaussettes.

Q10) Comment avez-vous pensé votre classe ?

R10) Comment j'ai pensé, « … » déjà la peinture, comme il y a le point d'eau, si jamais il y a un souci, il faut vite arriver au point d'eau, le chevalet n'a jamais changé de place, j'ai essayé dans l'autre sens mais ça fait bizarre chouette car ça fait un mur, c'est pas très chouette, c'est angoissant donc on l'a mis contre le mur, ça fait espace ouvert. Après je me suis dit, Quand on a besoin de peindre, c'est bien d'avoir une grande table à côté on enlève les chaises que ça soit bricolage, tout le matériel en libre accès, chevalet avec tiroir, pinceaux, peintures, ils se servent eux-mêmes, il y a un pot ou ils mélangent, s'il y a des dégâts il y a une éponge, l'humidifier, nettoyer, je rince, je relave. Apres, je me suis dit, les feuilles pour la peinture, ils peuvent s'installer les moyens aux tables, c'est rigolo car ils prennent les crayons et se placent où ils ont l'habitude de travailler. Le petit tableau d'appel, quand ils arrivent, première chose qu'ils vont faire, coin science, laisser le classeur de l'année dernière mais pas d'élément déclencheur, je laisse aller, mais parfois ça arrive, un fichier d'expérience est en cours de création. Là c'est un meuble pratique avec des tiroirs, libre de manipulation, ils aiment beaucoup les jeux de construction. J'ai sorti l'imprimerie, mes coins changent, par période, maintenant je leur donne une contrainte, c'est plus orienté. D'écrire son prénom, certains l'ont fait d'autres non. Imprimer à l'envers, c'est une technique, ils y vont spontanément, quand on oriente, ils ont envie sinon ils ne savent pas, ils prennent les trucs, ils tamponnent, c'est bon j'ai vu, il faut montrer pas mal de choses. Imprimerie en majuscule et en minuscule. Les jeux auxquels ils ont accès, les tiroirs sont pratiques, les petits jeux de société, de manipulation, les puzzles classés par le nombre de pièces. Ils gèrent leur fiche, ils n'ont pas de casier, il faudrait qu'ils aient leur casier et qu'ils aillent chercher leur propre fiche.

Interruption de quelques minutes car une Collègue X arrive dans la classe.

Ou en étions-nous ? Ah oui, l'espace et les coins. C'est vrai, en fait c'est la tendance, le groupe de réflexion auquel j'ai participé, on a travaillé, on a fait notre plan de classe, vu le plan d'une crèche, on a vu les espaces. Cela pose question, est-ce qu'on a besoin de tout ce mobilier ? Avoir un espace où ils puissent se reposer, il faudrait que je le prévoie, quand un élève est KO, s'il y a un endroit, ils pourront y aller sans punition, un petit coussin, une petite couette, de confortable, pouvoir s'allonger dans une tente. Cela semble remis beaucoup de chose, dans un coin calme, j'ai remarqué bibliothèque coin calme, l'armoire isole bien mais grand alors pourquoi pas intégrer un espace repos. La dinette elle pose problème, bruyant. Je pense que j'ai fait le tour des coins qui sont dans ma classe. Je pense ma classe en fonction de ces coins et de ce qu'ils peuvent développer comme compétences pour relier aux programmes. Le but étant que ça soit au service des élèves.

Je vous remercie de m'avoir accueillie dans votre classe et d'avoir échangé avec vous sur la notion d'espace

Annexe 2 : entretien semi dirigé n°2

Cet entretien a été réalisé le 31 janvier 2014 avec un professeur enseignant dans une classe de cycle 1 en multi-niveaux: petite section- moyenne section-grande section adepte des techniques de la pédagogie Freinet.

M : Cela ne vous dérange pas que j'enregistre ? C'est pour moi, pour mon usage personnel, pour m'éviter de prendre tout en notes et pour pouvoir discuter avec vous, c'est plus facile.

Voici les toilettes, on fait aller les enfants tous en même temps comme si on disait aux adultes de tous aller en même temps. Dans ma classe, on propose aux enfants, on leur fait penser, réfléchissez si vous avez envie de faire pipi mais pas une obligation. Mais sinon dans la journée ils y vont quand ils veulent mais doivent prévenir un adulte.

Q1) Combien avez-vous de petits-moyens-grands dans votre classe?

R1) Des grands j'en ai 15, 8 petits et 7 moyens. Il faut être très organisé autant au niveau du temps, de l'espace. On fait tout pour qu'ils soient autonomes, primordiale, organisation spatiale, tout va dans le sens, les enfants en fassent un maximum et que moi j'en fasse le moins possible, organisation temps, espace, matériel. Et même eux, si on met en place quelque chose et que ça ne va pas, on va vite s'en rendre compte, pour différentes raisons, mauvais fonctionnement, trouble de circulation, réaction négative, on se doit d'interroger, pourquoi ça marche pas ? Où on l'a organisé, ou on l'a placé c'est pas bon, ça veut dire qu'il faut qu'on s'organise autrement. C'est bon pour la classe ? Célestin Freinet le disait il faudrait vingt, vingt-cinq par classe maxi, nous on est à trente, là on ne peut pas faire pareil. C'est du boulot, comme c'est petit moyen grand, ceux qui se reposent, ça permet d'individualiser.

On s'installe là. J'ai besoin de quelque chose ?

Intervieweur : Non, rien,

Interviewé : Seulement moi alors. Débutons !

Q2) Quand êtes-vous devenu enseignant ?

R2) Depuis, 1981, je suis plutôt sur la fin que sur le début.

Q3) Combien d'années en maternelle ?

R3) Je vais dire… les trois quarts en maternelle, j'ai commencé par la maternelle, quand je suis revenu sur le département Maine et Loire j'ai fait de l'élémentaire, je m'ennuyais donc je suis revenu à la maternelle.

Q4) Depuis combien d'années enseignez-vous en pédagogie Freinet ?

R4) Alors, orientation Freinet on est en 2014, ça fait une vingtaine d'années. Il y a une vingtaine d'années j'ai commencé à connaitre, l'existence de cette pédagogie, mais on ne

m’en avait jamais parlé avant, ni à l’école normale ni, j’avais pas croisé de collègue qui pratiquait mettait en œuvre cette pédagogie, c’est, je crois bien, à l’époque j’avais commencé à faire de la correspondance avec un collègue et le collègue m’avait parlé de ça, il y avait un stage, plutôt une journée d’information, je me suis dit ça correspond. En fait, dans certain choix que je faisais dans ma classe, et bien je m’aperçois que j’avais fait des, un, des choix de fonctionnement qui allait dans ce sens-là, un petit peu comme monsieur Jourdain, je faisais de la pédagogie Freinet sans le vouloir, je ne savais pas que ça existait, pour moi c’était important que les enfants en fassent un maximum, par exemple en CM1-CM2, j’organisais beaucoup de classes découvertes en gestion libre, on va tout organiser avec les enfants pour ce séjour, où on va aller, qu’est-ce qu’on va y faire, qu’est-ce qu’on va y manger. Ca permettait de tout baliser, d’aborder beaucoup de choses, avec eux de mettre en place plein de chose, qui en fait nous permettaient de relier ça au programme, ça motivait, la motivation, le fait d’organiser un séjour avec des enfants comme ça sur douze jours où il fallait tout prévoir ils étaient passionné. Dans la pédagogie Freinet, s’il n’y a pas la motivation, bah on n’ avance pas, la pédagogie Freinet justement repose la dessus, le vécu de l’enfant, c’est hyper important et quand on fonctionne, il faut pas avoir peur d’abandonner des choses qu’on a prévues c’est parce qu’un enfant, je sais pas par exemple « … » va apporter un matin un hérisson qu’il a trouvé, on abandonne tout, c’est ce qu’on appelle un évènement à risque qu’est-ce que j’en fais, est-ce que je fais il est super ton hérisson on le prend en photo, merci, salut, en revoir mais non. Il faut partir sur autre chose, tu l’as trouvé ou ? Qu’est-ce qu’il mange ? Il faut partir sur du vécu. Bon on est parti sur autre chose. Je m’excuse. (Rire)

Q5) Comment pensez-vous votre classe ?

R5) Moi j’établis un planning, je peux vous montrer deux secondes. (*Des personnes arrivent, pour une réunion d’équipe éducative dans la classe donc on s’est déplacé dans le bureau de la directrice*). On va aller par là. Alors c’est bon, voilà, j’ai mon petit planning que j’établis comme ça chaque année au fur et à mesure, je n’établis pas tout, je me donne un thème cette année coopérer pour devenir citoyen du monde, et avec des collègues on a un projet d’école qui est nature et environnement, donc je me mets des grandes lignes avec des incontournables. Le matin, une écoute musicale, dans le coin langage après le gouter, on écoute un petit morceau de musique, classique, moderne, Elton John, Mozart. Il y a le livre, un enfant va choisir un livre, un album pour raconter une histoire, chanson, comptine des choses comme ça. Ya la photo mystère, découvrir en ouvrant les volets les uns après les autres pour prendre des indices. Ainsi de suite, j’organise mes espaces. Chaque semaine, tout ce qu’on fait, je mets ce qu’il s’est passé dans la semaine, sur le site toutemonannée.com. Je diffuse le vécu des enfants aux parents.

Q6) Comment vous décidez vos coins ?

R6) C’est-à-dire que « … » comment dire ça, « … » Le coin dinette, j’essaye de l’isoler, qu’il y ait une séparation, qu’il aient leur petit coin où ils peuvent éventuellement se cacher, le coin peinture souvent en fonction de ce qu’on a dans la pièce, le robinet est à gauche donc le coin art plastique est là, mon bureau, j’essaie de faire, j’y suis régulièrement, j’ai besoin de faire plein de chose et de mon bureau normalement je vois partout, toute la classe, quand je suis

assis je peux voir partout, tu essaieras tout à l'heure ? Avoir une vision périphérique. Sinon, bah j'essaie que faire que la bibliothèque soit dans un coin calme, pas trop proche du coin voiture où là il y a un peu plus de bruit. J'essaie de faire, qu'ils puissent accéder facilement aux choses, donc après, s'il y a des fenêtres pas de fenêtre pour l'affichage, moi j'ai beaucoup de fenêtres. L'informatique, je l'ai mis à droite parce qu'il y a les prises et je suis pas loin, les enfants se débrouillent bien, c'est là où moi je, je, je trouve que c'est bien d'avoir une classe de cycle, un des grands arguments pour moi pour avoir des petits, moyens, grands, il y a des enfants qui sont tuteurs, en fait pas vraiment, quoique mais en tout cas plus ou moins des référents qui vont pouvoir aider dans certaines choses, par exemple un enfant s'installe à l'ordinateur mais ne sait pas comment faire et moi je suis avec un autre élève, je lui dis va demander à X, donc j'explique aux parents dans un fonctionnement d'école, pour un enfant qui se retrouve face à une situation problème, un démarche intellectuelle, un enfant qui va devoir expliquer sa situation problème à un autre élève, c'est une démarche autrement plus compliquée, il faut qu'il ait intégré comment on fait, faire la démarche d'enseignant à enseigné. Bref, je ne sais pas pourquoi j'ai parlé de ça. Oui, les coins, des coins incontournables, le coin langage, la dinette, le coin bibliothèque, un coin où les enfants vont pouvoir accéder pour lire les livres, le coin écoute, ils peuvent écouter eux-mêmes histoire avec un casque. Le coin arts plastiques, pour moi le coin ordinateur maintenant c'est un incontournable, c'est fondamental, installer un réseau c'est rien du tout, il suffit de demander aux parents, c'est rare de ne pas récupérer des ordinateurs, même des portables, récupérer des portables d'occasion ça ne coute presque que rien. En maternelle, il ne faut surtout pas croire que ça n'est pas utile, des logiciels, le simple fait, par exemple, le clavier, ça leur apprend les lettres, la reconnaissance des lettres, comment on écrit, comment on lit de droite à gauche. Je tiens compte de la configuration de la classe, un coin pâte à modeler, il faut qu'ils puissent manipuler, parfois je mets de la terre, le coin graphisme, ça c'est énorme, là c'est énorme, il faut qu'ils puissent accéder à du papier à des crayons autant qu'ils veulent, essayer de mettre des papiers de différents formats, couleurs, imprimés pas imprimés, ils trouvent des choses phénoménales auxquelles on ne penserait jamais. Un enfant a une idée, et les autres vont dire, c'est pour ça qu'on a la corbeille de présentation, ils peuvent mettre ce qu'ils veulent, et quand on présente les choses qu'ils ont mises dans la corbeille, je présente, qui a fait ça, comment as-tu fait ? J'ai pris cela, j'ai pris ceci, c'est énorme. Il y a des choses incontournables, la corbeille du musée, dans le musée il y a une corbeille et les enfants qui le veulent peuvent mettre un seul objet, pas trop gros c'est pour ça que c'est une corbeille, malgré tout on est des malins, ils peuvent mettre des objets et un enfant est responsable de cette corbeille, questions, syntaxe, vocabulaire, je pose la question, il me répond, comment je vais reposer une question. Donc il y a des choses effectivement incontournables, pour moi, c'est incontournable.

Q7) Est-ce que ces coins évoluent au cours de l'année ?

R7) Bah oui, ça dépend, par exemple je disais tout à l'heure, si je mets un atelier terre, je ne vais pas le mettre toute l'année, à un moment donné, par exemple, pas de période à un moment donné on va travailler dessus. Je fonctionne beaucoup comme ça, en grande motricité ou sur des techniques nouvelles, souvent je les laisse tâtonner puis petit à petit je vais apporter

des techniques voir des outils mais euh j'essaie de faire qu'ils découvrent par eux-mêmes un maximum de choses.

Q8) La disposition de classe n'évolue pas ?

R8) Non, c'est difficile, ponctuellement car on en a besoin, on peut bouger les tables mais après par exemple, le coin regroupement, cuisine, c'est trop difficile, j'avais essayé de changer une chose et en fait tout est changé, c'est comme dans une maison, si je change le meuble, si ne va pas je dois changer, par exemple mon bureau soit à l'entrée, voulu, comme ça , j'ai toutes mes affaires personnelles et relatives aux enfants, pour les parents si j'ai quelque chose à dire, je suis là à surveiller les entrées et les sorties. C'est l'endroit stratégiquement parlant le mieux. Ça c'est ma configuration de ma classe, comme un entonnoir, le matin au moment entrée et sortie ça bouchonne mais je ne peux pas faire autrement mais encore une fois chaque classe, structure à ses particularités donc on doit tenir en compte de ça, de la construction elle-même.

Q9) Avec l'espace comment développez-vous l'autonomie ?

R9) Attends je vais te montrer quelque chose. (L'enseignant part chercher un document). Alors, dans ma classe, j'ai mis en place depuis pas mal d'années un cahier que j'appelle cahier de suivi des activités, comme son nom l'indique c'est pour suivre les activités, j'explique en début de cahier comment il fonctionne, la tenue du crayon et donc il y a les coins de la classe sur chaque page, à chaque fois qu'un enfant va dans, quelque part, par exemple c'est le coin dinette, il entoure, en l'occurrence celui-ci n'y va pas souvent, il y en a qui sont rendus à trente-sept fois, ça me permet de gérer, car le jour où j'ai mis coin dinette à coté il y a des gommettes, ça indique le nombre d'élèves, donc ils savent qu'ils ne doivent pas être plus de trois, s'ils sont cinq à vouloir y aller, c'est pas moi qui décide mais ce cahier . J'ai regroupé les choses avec des photos, motricité fine, piquage, les pointages, gommettes, choses qui font que le coin bricolage, équivalence de jeu, atelier graphisme, pâte à modeler ou pâte à sel, terre, tu vois j'ai regroupé en fonction des coins, puzzles en fonction des couleurs ils doivent entourer, le coin ordinateur, voilà toutes les choses comme ça, jardin, jeux de société.

Q10) Pour les ateliers, sont-ils tous en autonomie ?

R10) C'est l'avantage, ils peuvent faire n'importe quelles activités mais il faut qu'ils entourent. Ya les côtés services de la classe, là c'est les ateliers fiche ou atelier qu'ils vont faire avec moi, j'ai mis différents secteurs, éveil, mathématique, lecture, mots croisés. Il y en a très peu car c'est beaucoup d'ateliers, moi c'est ce que j'appelle les évaluations, ils en font de temps en temps. En septembre comment ils écrivent leur prénom, en janvier, ça permet d'individualiser la chose, pour moi c'est cohérent, on ne peut pas demander la même chose à tous les enfants, ils ne sont pas au même niveau. Si on, « … » on a tous des capacités qui différent, donc on est tous différents, donc il faut reconnaitre cette différence et la prendre en compte et pour la prendre en compte on doit individualiser. Quand je fais ponctuellement, le bonhomme, on dessine tous en même temps le bonhomme plusieurs fois dans l'année pour voir l'évolution, sinon c'est rare qu'on fasse tous la même chose au même moment, avec la même difficulté, la même consigne, l'avantage individualiser, c'est qu'on peut adapter la

consigne, je donne une fiche de travail à un enfant et je ne donne pas de consigne, puis je dis à l'enfant essaie de trouver ce qu'il faut faire, c'est une autre démarche intellectuelle, comprendre ce qu'on demande, c'est autrement plus compliqué, il va prendre des informations, ça va lui servir pour la fois d'après, si on lui donne du tout cuit, il va pas réfléchir, il va pas avoir la même façon, manière démarche intellectuelle et même des fois ils trouvent d'autres choses.

Q11) lors des activités, comment vous déplacez-vous au sein de la classe ?

R11) Alors, bah par exemple, atelier arts plastiques c'est X qui l'encadre, selon l'activité elle en prend deux, trois voire quatre déjà c'est pas mal, pendant ce temps-là les autres choisissent l'activité qu'ils veulent.

Q12) Vous n'imposez aucune activité ?

R12) Non, ils choisissent sauf quand il y a un goûter, il sait que lui a un moment donné doit taper le gouter, là à ce moment je suis avec eux.

Q13) A aucun autre moment ?

R13) Si dans le coin langage, dans le coin motricité.

Q14) Comment gérer vous les déplacements ?

R14) A si, je me déplace souvent, je vais voir, je suis pas, je fais pas forcément de groupes en fait si, quand on revient l'après-midi, en début d'après-midi heu après le décloisonnement récupère le reste des enfant entre les trois classes, moi par exemple je fais décloisonnement musical, chants, contes musicaux, une enseignante travaille sur la bibliothèque, à partir de 14h je retrouve le reste de ma classe et là je mets en place la pédagogie individualisée, je vais voir chaque enfant sur quelque chose, ça peut être bilan évaluations, atelier, une fiche, tu vois, jusqu'à la récréation. Après la récréation, cette année, j'ai appuyé sur cette organisation là car j'en ai trente, mais là j'ai partagé les grands en deux groupes, sinon je n'y arriverais pas, je ne peux pas me diviser, ils sont vraiment tout seuls avec des vérifications autocorrective. Les enfants peuvent faire l'activité à plusieurs en coopérant dans l'espace en conséquence, ils se regroupent sur les tables, coin langage. Tu as mon adresse mail, si tu veux un complément, on peut se bigophoner, mail, si un jour tu veux venir voir, viens.

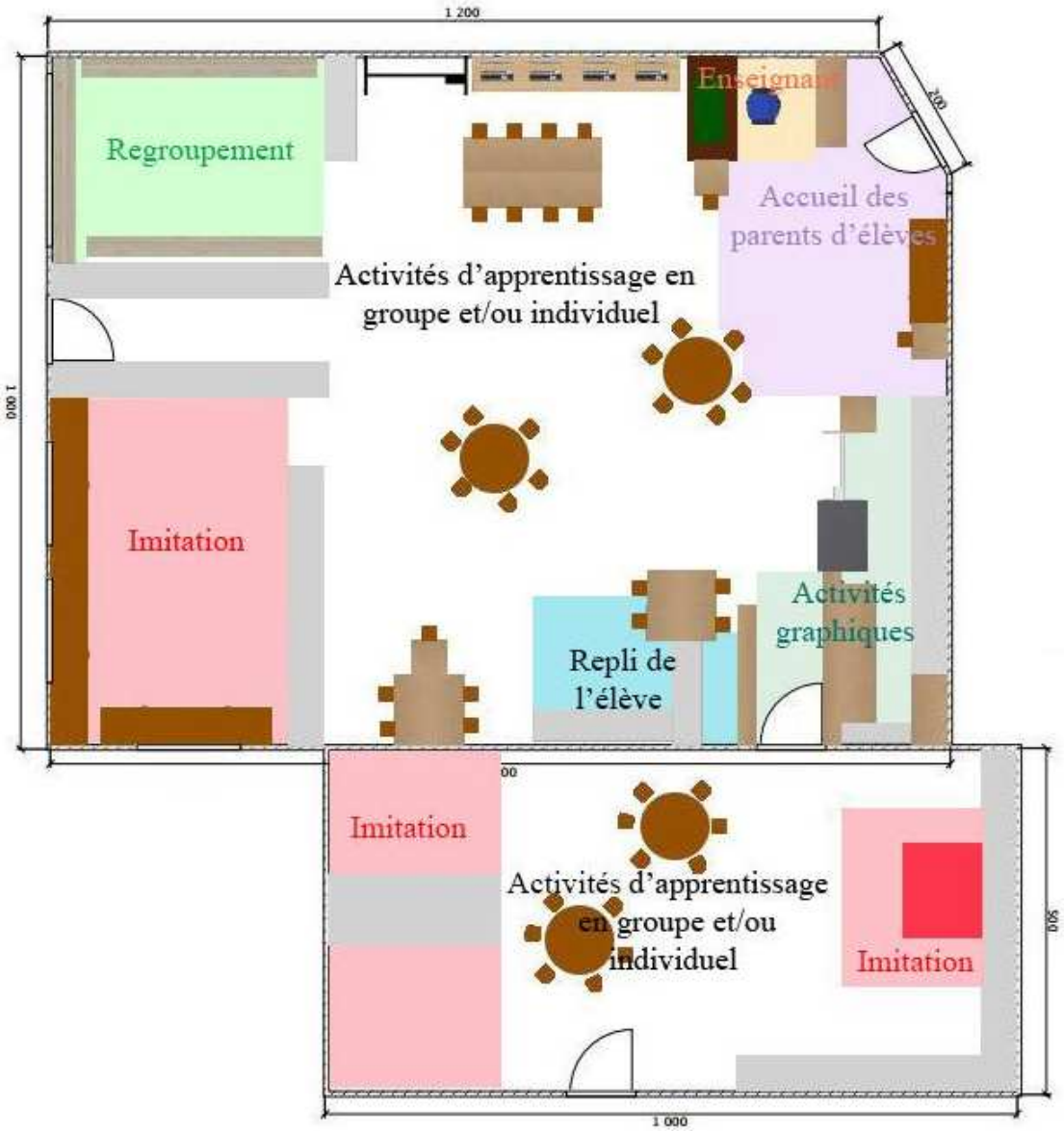
Merci de m'avoir reçue et d'avoir répondu librement à mes questions.

Annexe 3 : Grille d'analyse pour les entretiens semi dirigés

Thèmes	Entretien 1	Conséquences :	Entretien 2	Conséquences	Apports ouvrages
L'espace un lien pensé selon : - Mobilier - Superficie - Effectif - Caractéristiques propres du bâtiment - Sécurité					
L'autonomie de l'élève par : - Gestion du mobilier - Les déplacements - Echanges – coopération					
Les interactions : - Maitre-élève - Elève-élève - Elève-milieu					

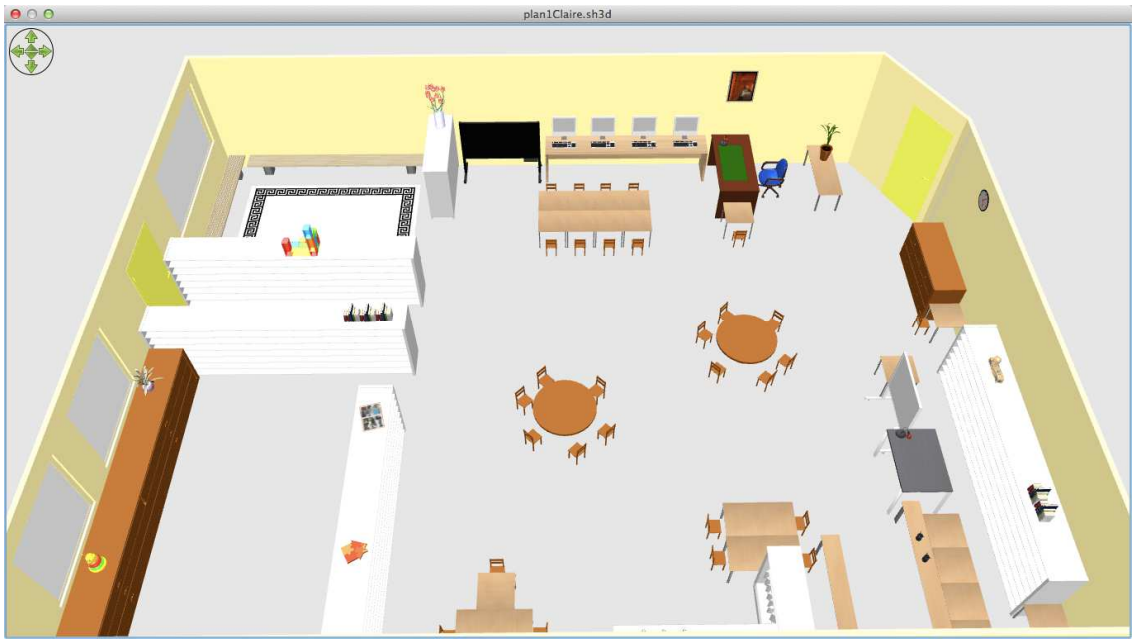
Annexe 4 : Plan n° 1 d'une classe en pédagogie Freinet, multi-niveaux en cycle 1

La disposition spatiale d'une classe de cycle 1 en pédagogie Freinet.



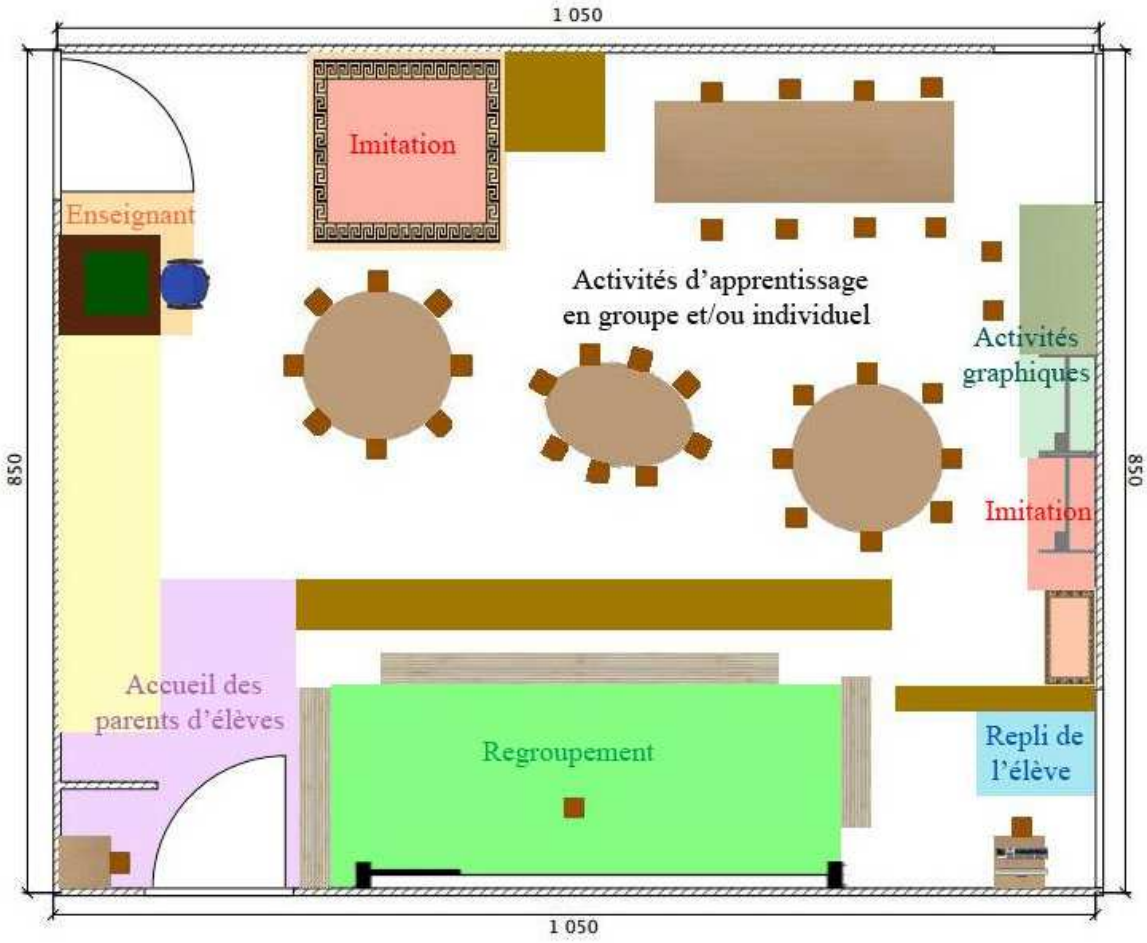
Légende :

Annexe 5 : Vue 3D du plan de classe n° 1



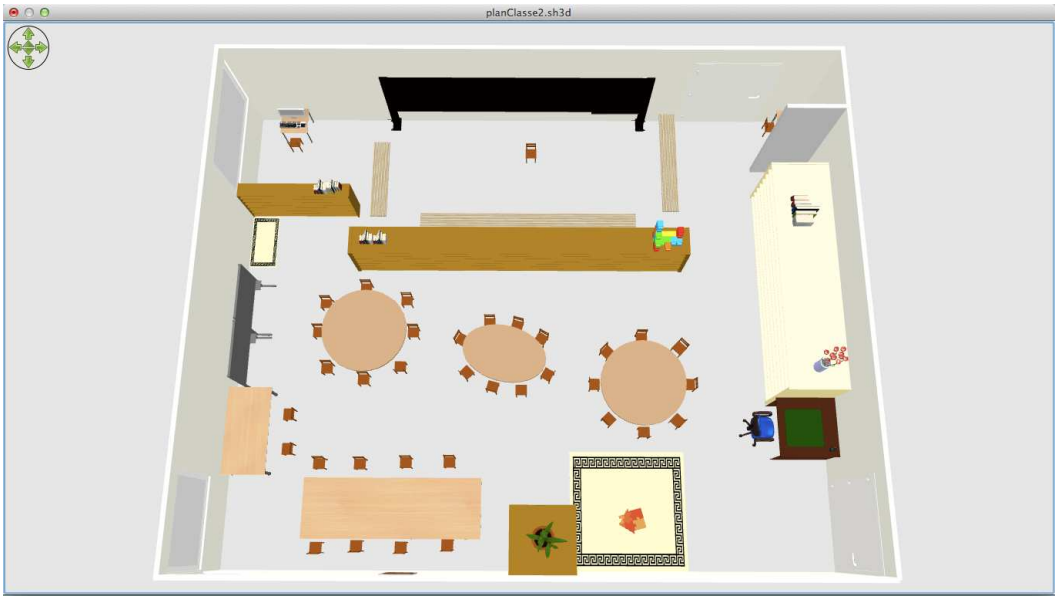
Annexe 6 : Plan n°2 d'une classe en double niveau MS-GS en pédagogie « traditionnelle »

La disposition spatiale d'une classe de cycle 1 (MS - GS) en pédagogie "traditionnelle".



Légende :

Annexe 7 : Vue 3D du plan de classe n°2



Annexe 8 : Questionnaire n° 1

Je suis étudiante en master 2 Enseignement du Premier Degré à l'ESPE d'Angers. Ce questionnaire a pour objectif de cibler la réflexion des enseignants sur la gestion de l'espace ainsi que les répercussions que cela peut produire sur les apprentissages des élèves. Ce questionnaire est anonyme. Veuillez cocher, ou répondre aux questions ouvertes le plus objectivement possible. Si vous le désirez, vous pourrez ajouter vos remarques en fin de questionnaire. Je vous remercie du temps que vous consacrerez à ce questionnaire.

I. Présentation générale

1 Sexe de l'enseignant:
X : masculin □ : féminin
2 Nom de l'école :
Maternelle Paul Valery
3 Zone d'implantation :
X : urbaine □ : rurale
4 Spécificité du public accueilli :
Ecole située en ZEP, population issue de l'immigration majoritaire
5 Dans quelle(s) classes enseignez-vous ?
□ : TPS □ : PS X: MS □ : GS
6 Quel est l'effectif élève de votre classe ? 22
Nombre de garçons : 12
Nombre de filles : 10

II. Identification du profil enseignant

7. Depuis combien d'années enseignez-vous ?

□ : moins de 5 ans
X : 5 à 10 ans
□ : 11 à 20 ans
□ : plus de 20 ans

8. Depuis combien d'années exercez-vous en maternelle ?
□ : moins de 5 ans
X : 5 à 10 ans
□ : 11 à 20 ans
□ : plus de 20 ans

III. La gestion de l'espace au service des élèves

9. Pour vous que signifie la notion d'espace ?

Donner un rôle spécifique à un endroit : éviter de multiplier les lieux fourre-tout qui perdent du sens pour les élèves (ex : coin regroupement où il faut se taire lors de la passation des consignes ou lecture d'histoire et où on doit parler lors des quoi de neuf ou des questions de l'enseignant.)

10. Comment organisez-vous votre classe ? Quels sont les choix que vous effectuez en début

Créer des lieux dédiés à une activité, les faire évoluer au fil de l'année en y apportant des règles (inscription, nombre de participants)

11. Comment est-elle structurée spatialement ? Quels sont les coins que vous mettez en place pour répondre à quelles compétences ?

Coins imitations : dinette et déguisements
Coins sciences : formes et grandeurs, le temps qui passe (sablier, pendule), l'équilibre
Coin art (consultation d'œuvres du patrimoine)
Coin dessin / expression
Coin informatique
Coin livres

12. Mettez-vous de la différenciation pédagogique dans votre classe ?

Oui

Cela influence-t-il l'organisation spatiale ? si oui, comment ?

Non, les groupes sont toujours hétérogènes et jamais un groupe faible ou performant n'est mis en avant par une organisation spatiale. Ce serait très maladroit !

13. Quelle place accordez-vous à l'autonomie ?

De plus en plus important au fil du temps, avec par exemple des coins gérés par les élèves (pas plus de 5 enfants dans la dinette, inscription dans un tableau…)
Lors des ateliers patouille, les élèves gèrent seuls le « magasin » et viennent chercher leurs plateaux.

14. Les élèves circulent-ils librement dans la classe ?

Oui l'après midi

15. La disposition spatiale de la classe évolue-t-elle au cours de l'année ? Pourquoi ?

Les coins changent, pas les tables d'ateliers. Les coins évoluent car les élèves changent, c'est inévitable. Et la nouveauté créée l'attrait.

Si vous souhaitez apporter des concernant le questionnaire ou la notion d'espace, vous pouvez le faire ci-dessous :

Gérer l'espace ce n'est pas créer de multiples coins, c'est attribuer un rôle à un coin car c'est l'endroit le plus adapté à l'activité.

Exemple : un coin dinette central n'est pas anodin : c'est le cœur de la classe, tout le monde passe devant, les échanges peuvent se créer. La parole à ainsi un rôle central.

Un coin déguisement crée derrière une armoire permet aux enfants les plus sensibles de se changer loin du regard des autres.

Annexe 9 : Questionnaire n°2

Je suis étudiante en master 2 Enseignement du Premier Degré à l'ESPE d'Angers. Ce questionnaire a pour objectif de cibler la réflexion des enseignants sur la gestion de l'espace ainsi que les répercussions que cela peut produire sur les apprentissages des élèves. Ce questionnaire est anonyme. Veuillez cocher, ou répondre aux questions ouvertes le plus objectivement possible. Si vous le désirez, vous pourrez ajouter vos remarques en fin de questionnaire. Je vous remercie du temps que vous consacrerez à ce questionnaire.

I. Présentation générale

1. Sexe de l'enseignant:

   □ : masculin X: féminin

2. Nom de l'école : X

3. Zone d'implantation :

   □ : urbaine X : rurale

4. Spécificité du public accueilli :

   REP

5. Dans quelle(s) classes enseignez-vous ?

   □ : TPS □ : PS X: MS X : GS

6. Quel est l'effectif élève de votre classe ? 25

   13 garçons et 12 filles

II. Identification du profil enseignant

7. Depuis combien d'années enseignez-vous ?

   □ : moins de 5 ans

   □ : 5 à 10 ans

   X : 11 à 20 ans

   □ : plus de 20 ans

8. Depuis combien d'années exercez-vous en maternelle ?

   □ : moins de 5 ans

   X : 5 à 10 ans

   □ : 11 à 20 ans

   □ : plus de 20 ans

III. La gestion de l'espace au service des élèves

9. Pour vous que signifie la notion d'espace ?

   Espace :en découverte du monde, les notions de spatialisation (sur, sous, dev / derr...), les parcours et chemins codés, les labyrinthes...En graphisme, c'est l'espace de la page, du cadre, le rail d'écriture. En lecture, c'est la page, la façon d'appréhender le livre, l'exploration qu'on y fait. En EPS, c'est la liberté de mouvement, la zone définie ou non, la trajectoire à suivre.

10. Comment organisez-vous votre classe ? Quels sont les choix que vous effectuez en début d'année ? Pourquoi ?

    La classe est organisée en fonction des différents espaces qu 'on y trouve : le regroupement, les tables d'activités, le coin peinture, le coin construction, les coins jeux... et des affichages, les référents, les découvertes (une porte de placard pour les sciences, un coin pour les arts visuels, pour les référents de maths...)

11. Comment est-elle structurée spatialement ? Quels sont les coins que vous mettez en place pour répondre à quelles compétences ?

    Coin lecture : recherche de lecture et écriture de mots, pour aborder le principe alphabétique

coin « cuisine » qui deviendra le coin « garage » et enfin qui sera le coin « déguisement » car je manque d'espace justement ! Cela permet de travailler la socialisation, le devenir élève.

Coin « construction » qui évoluera avec les différentes constructions (Kapla, engrenages, légo, poly forms...) Ceci pour découvrir les objets.

coin « bibliothèque » : pour faire du lien avec les différentes lectures étudiées.

12. Mettez-vous de la différenciation pédagogique dans votre classe ?

    Oui lors d'ateliers

    Cela influence-t-il l'organisation spatiale ? Si oui, comment ?

    Non

13. Quelle place accordez-vous à l'autonomie ?

    Une grande place à travers tous les apprentissages : aller chercher son matériel pour une activité, en motricité, certains enfants installent le parcours, des responsables pour ranger, pour nourrir les poissons, … des ateliers de coopération et d'autonomie lorsqu'une activité est terminée, choix d'atelier et savoir s'y rendre seul.

14. Les élèves circulent-ils librement dans la classe ?

    Oui

15. La disposition spatiale de la classe évolue-t-elle au cours de l'année ? Pourquoi ?

    Les affichages et référents évoluent ainsi que les coins jeux. Mais pas la disposition spatiale des tables, des meubles.

Si vous souhaitez apporter des concernant le questionnaire ou la notion d'espace, vous pouvez le faire ci-dessous :

Les coins jeux sont aussi définis par un espace au sol : tapis et moquette et le coin regroupement est défini par des meubles autour.

C'est une volonté pour laisser un libre accès aux meubles et aux tables qui se trouvent au milieu de la classe.

Chaque coin est défini par un « panneau » indiquant le nom du coin et le nombre d'enfants autorisés à y aller. Ex : coin ordinateur 2 , coin construction ..

Table des illustrations

<u>Couverture : page 1</u>

<u>Montage d'après :</u>

L'École buissonnière : photographie du film *L'École buissonnière* de Jean-Paul LE CHANOIS (1949)

Shadocks : *Les Shadocks* par Jacques ROUXEL et Animation Art-graphique Audiovisuel (1968)

Ampoule : http://fr.123rf.com/photo_9699149_idee.html

Engrenages : http://fr.123rf.com/photo_10665066_mecanisme.html

Ponctuation et signe mathématiques : http://fr.123rf.com/photo_9647267_icones-creative-designers-definie-pour-site-web-elements-du-vecteur.html

Point d'exclamation bleu : http://www.polyvore.com/cgi/img-thing?.out=jpg&size=l&tid=49440421

Spirale : http://www.greatdreams.com/ufos/norway/spiral-crop.jpg

Tick : http://designbuildsource.com.au/wp-content/uploads/2012/11/green-tick.jpg

Arrière-plan cahier : http://cycle3.lorca.free.fr/old/tbi/seyesjpg.JPG

L'aménagement de l'espace en pédagogie Freinet

Résumé

Comment investir et aménager l'espace classe est une question fondamentale que chaque enseignant est amené à se poser car l'agencement traduit une volonté didactique et pédagogique. Dès le début du XXe siècle, l'Education nouvelle commence à apparaitre. La place de l'élève est au centre des apprentissages. Notre sujet porte sur la pédagogie Freinet (1920-1930) où l'élève se développe et apprend à son rythme. La disposition spatiale influence-t-elle les apprentissages des élèves de cycle 1 ? Pour y répondre, une méthodologie qualitative par entretiens et observations a été réalisée. En effet, les enseignants créent des espaces de formes, de tailles et de configurations diverses pour mettre en place des activités pédagogiques diverses : en groupe et en individuel afin de répondre aux programmes officiels de 2008 et aux besoins des élèves car chaque élève est différent.

Mots clés : Education Nouvelle, pédagogie Freinet, espace, cycle 1, apprentissages

Abstract

How to organize and use class space is a fundamental question that each teacher must consider because the arrangement reflects instruction and teaching. From the beginning of the 20th century, new Education begins to appear. The place of the student is in the center of the learning experience. Our subject is on the Freinet (1920-1930) pedagology where the student develops and learns at his own pace with the assistance of the other students. The spatial arrangement affects the learning of nursery student. In response, a qualitative methodology by interviews and observations are conducted. Indeed, teachers create spaces and shapes, sizes and configurations to implement educational activities: Groups and individuals to meet formal programs and the needs of each individual student.

Tags : News Education, pedagology Freinet, space, nursery student, learning